

Frank Estelmann, Sarga Moussa & Friedrich Wolfzettel (dir.)

VOYAGEUSES EUROPÉENNES AU XIX^e SIÈCLE

Identités, genres, codes



Gerhard R. Kaiser – 979-10-231-1312-9



VOYAGEUSES EUROPÉENNES AU XIX^e SIÈCLE



Collection dirigée par François Moureau

- Roman et récit de voyage*
Marie-Christine Gomez-Géraud
& Philippe Antoine (dir.), n° 1
- Lafitau et l'émergence du discours
ethnographique*
Andreas Motsch, n° 2
- Louis-Antoine de Bougainville,
Voyage autour du monde
Michel Bideaux & Sonia Faessel (éd.), n° 3
- Les Tyrans de la mer.*
Pirates, corsaires et flibustiers
S. Linon-Chipon & S. Requemora (dir.), n° 4
- Gallia orientalis.*
Voyages aux Indes orientales (1529-1722).
*Poétique et imaginaire d'un genre
littéraire en formation*
Sophie Linon-Chipon, n° 5
- Sous la leçon des vents.*
*Le monde d'André Thevet, cosmographe
de la Renaissance*
Frank Lestringant, n° 6
- Nulle part et ses environs.*
*Voyage aux confins de l'utopie littéraire
classique (1657-1802)*
Jean-Michel Racault, n° 7
- Bibliographie du monde méditerranéen.*
Relations et échanges (1453-1835)
Alain Blondy, n° 8
- Transhumances divines.*
Récits de voyage et religion
S. Linon-Chipon & J.-F. Guennoc (dir.), n° 9
- Récits du dernier siècle des voyages.*
De Victor Segalen à Nicolas Bouvier
Olivier Hambursin (dir.), n° 10
- Le Théâtre des voyages.*
Une scénographie de l'Âge classique
François Moureau, n° 11
- Relations savantes.*
Voyages et discours scientifiques
S. Linon-Chipon & D. Vaj (dir.), n° 12
- Espaces lointains, espaces rêvés dans la fiction
romanesque du Grand Siècle*
Marie-Christine Pioffet, n° 13
- Voyager avec le diable. Voyages réels,
voyages imaginaires et discours démonologiques
(XV^e-XVII^e siècles)*
G. Holtz & T. Maus de Rolley (dir.), n° 14
- Captifs en Méditerranée (XVI^e-XVIII^e siècles)*
Histoires, récits et légendes
François Moureau (dir.), n° 15
- L'Orientalisme des voyageurs français
au XVIII^e siècle.*
Une iconographie de l'Orient méditerranéen
Irimi Apostolou, n° 16
- Idées et représentations coloniales
dans l'océan Indien*
Norbert Dodille (dir.), n° 17
- Un horizon infini.*
*Explorateurs et voyageurs français au Tibet
(1846-1912)*
Samuel Thévoz, n° 18
- Le Roman maritime.*
Émergence d'un genre en Occident
Odile Gannier, n° 19
- Quand le Voyage devient Promenade*
Philippe Antoine, n° 20
- À la découverte de la Palestine. Voyageurs
français en Terre sainte au XIX^e siècle*
Guy Galazka, n° 21



- Alexandre-Olivier Exquemelin, *Histoire des aventuriers flibustiers*
Établissement du texte, glossaire, index, introduction et notes
par Réal Ouellet & Patrick Villiers, n° 1
- Marc Lescarbot, *Voyages en Acadie (1604-1607)*
suivis de la *Description des mœurs souriquoises comparées à celles des autres peuples*
Édition critique de Marie-Christine Pioffet, n° 2
- À l'angle de la Grande Maison*
*Les lazarisistes de Fort-Dauphin de Madagascar : correspondance avec Vincent de Paul (1648-
1661)*
Textes établis, introduits et annotés par Nivoelisoa Galibert, n° 3
- Le Journal de voyage aux Antilles
de la Belle Angélique*
Nicolas Baudin
Édition établie et commentée par Michel Jangoux

Frank Estelmann, Sarga Moussa,
Friedrich Wolfzettel (dir.)

Voyageuses européennes
au XIX^e siècle
Identités, genres, codes

Ouvrage publié avec le concours de l'UMR 5611 LIRE (CNRS-Université Lyon 2)

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN ÉDITION PAPIER : 978-2-84050-814-4

PDF COMPLET – 979-10-231-1305-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Friedrich Wofgzettel – 979-10-231-1306-8

Roland Le Huenen – 979-10-231-1307-5

Merete Stistrup Jensen – 979-10-231-1308-2

Isabelle Mons – 979-10-231-1309-9

Natascha Ueckmann – 979-10-231-1310-5

Frédéric Regard – 979-10-231-1311-2

Gerhard R. Kaiser – 979-10-231-1312-9

Irmgard Scheitler – 979-10-231-1313-6

Patricia Almarcegui Elduayen – 979-10-231-1314-3

Christine Planté – 979-10-231-1315-0

Bénédicte Monicat – 979-10-231-1316-7

Frank Estelmann – 979-10-231-1317-4

Sarga Moussa – 979-10-231-1318-1

Denise Brahimi – 979-10-231-1319-8

Philippe Régnier – 979-10-231-1320-4

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
Versions PDF : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage, issu d'un colloque qui s'est tenu du 26 au 28 avril 2007 à l'université Johann-Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main (Allemagne), n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de plusieurs personnes et institutions que je tiens à remercier : tout d'abord mes partenaires allemands, Friedrich Wolfzettel et Frank Estelmann, respectivement professeur et maître de conférences à l'université de Francfort-sur-le-Main, ainsi que la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Bonn) ; Nathalie Fournier, vice-présidente pour la recherche de l'université Lumière-Lyon 2 ; Christine Planté, responsable de l'axe « Genre » au sein du cluster 13 de la région Rhône-Alpes ; Philippe Régnier, directeur de l'UMR LIRE (CNRS-université Lumière-Lyon 2) ; enfin le Département (devenu entre-temps Institut national) des sciences humaines et sociales au sein de l'institution à laquelle j'appartiens, le Centre national de la recherche scientifique (France). Ma gratitude va également à Kaja Antonowicz, qui a traduit les textes écrits en allemand par Gerhard R. Kaiser et Irmgard Scheitler, ainsi qu'à Élisabeth Bâisse-Macchi (UMR LIRE), qui a constitué l'index et assuré la mise en forme du manuscrit. Enfin, mes remerciements vont à François Moureau, directeur des Presses de l'université Paris-Sorbonne, qui a bien voulu accueillir cet ouvrage dans sa collection « Imago Mundi », ainsi qu'à Sophie Linon-Chipon, responsable éditoriale aux PUPS, qui l'a relu avec beaucoup d'attention.

Sarga Moussa

PRÉFACE

Le récit de voyage serait-il un genre masculin, réservé aux explorateurs et aventuriers, aux historiens, aux chercheurs et aux amateurs de pittoresque et de sublime ? À première vue, il semble que nulle part ailleurs le *moi* du voyageur et le *je* du narrateur ne soient aussi naturellement associés au sexe masculin, de sorte que le lecteur ou la lectrice ne se pose même plus la question de l'identité sexuelle du voyageur. Il suffit de feuilleter n'importe quel recueil ou répertoire de Voyages pour se rendre compte du nombre d'auteurs masculins qui y figurent.

Et pourtant, maintenant que les *gender studies* ont acquis leur légitimité académique, s'interroger sur la fonction culturelle et l'importance sociale des femmes qui voyagent en vue de décrire leur propre expérience et leur manière de voir et d'interpréter l'Autre est tout à fait d'actualité. Mais force est de constater qu'une pareille perspective a mis du temps à s'imposer aux recherches sur le genre des Voyages¹. Il est certain que la popularité, d'ailleurs elle-même relativement récente, des recherches en la matière n'a trop longtemps eu que peu de répercussions sur l'intérêt qu'on a porté au voyage au féminin. Ce fait est d'autant plus surprenant que dans beaucoup d'autres secteurs sociaux, il n'était plus possible, depuis longtemps, de nier l'importance du rôle culturel et littéraire de la femme – il suffit de penser à la littérature et à la mystique du Moyen Âge, à la nouvelle de la Renaissance et à la découverte du conte de fées au tournant du xvii^e siècle, aux « dames de lettres » des grands salons classiques et éclairés et au rôle des femmes socialistes depuis la Révolution française jusqu'au xx^e siècle. Et puis, en ce qui concerne le domaine du voyage proprement dit, n'y a-t-il pas l'extraordinaire récit d'un pèlerinage féminin, la *Peregrinatio Aetheriae* écrite par une religieuse du iv^e siècle ? N'y a-t-il pas la *Relation d'un voyage en Espagne* de la comtesse d'Aulnoy – que ce soit une supercherie ou un récit de voyage authentique ? N'y a-t-il pas, au siècle des Lumières, la relation épistolaire que la célèbre Lady Mary Wortley Montagu

1 Citons cependant quelques références récentes : « Voyageuses », *Clio*, n° 28, 2008, dossier coordonné par Rebecca Rogers et Françoise Thébaud ; *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18^e-20^e siècles)*, Nicolas Bourguinat (dir.), Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008 ; *Der weibliche Blick auf den Orient. Reisebeschreibungen europäischer Frauen in Vergleich*, Miroslawa Czarnecka et al. (dir.), Bern, etc., Peter Lang, 2010.

fait de son séjour en Orient ? Dans son livre *Dreaming of East*², traduit aussitôt dans plusieurs langues, la Canadienne Barbara Hodgson a pu montrer tout l'intérêt du corpus en constante augmentation des voyages que des femmes ont accomplis en Orient dès le milieu du xvii^e siècle.

Mais, notamment grâce à l'amélioration des moyens de transport, c'est le xix^e siècle qui est susceptible d'être qualifié d'âge d'or du voyage des femmes, tant à l'échelle intime, didactique ou pittoresque, que dans les grandes explorations lointaines. Dans son livre de synthèse qu'elle a intitulé *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Françoise Lapeyre³ donne une illustration assez précise de ce phénomène. Certes, le pourcentage des voyages au féminin semble toujours relativement restreint. Leur nombre ne dépasse guère les quatre ou cinq pour cent des entrées. Mais, étant donné les quelques cinq à six mille récits de voyage dans le seul domaine des récits de langue française du xix^e siècle (ces chiffres sont selon toute probabilité plus ou moins similaires en Allemagne et en Angleterre), l'incursion des femmes dans le genre des Voyages s'avère tout de même importante.

10

Au xix^e siècle, le récit de voyage est caractérisé par ce que Roland Le Huenen appelle « le remplacement d'une économie descriptive orientée vers l'objet au profit d'une économie narrative fondée sur le sujet »⁴. Comme il était plus ouvert à la narration autobiographique que les relations de voyage somme toute érudites du siècle précédent, ce nouveau mode de concevoir l'écriture du voyage devait changer aussi le récit de voyage au féminin. La situation de ce dernier restait toutefois ambivalente. D'une part, le genre autobiographique ayant toujours été favorable aux écrivaines, celui-ci suffisait à légitimer la présence accrue des femmes sur la scène des voyages. En ce sens, le voyage des femmes et sa relation pouvaient même se développer et devenir un instrument d'autodétermination et d'émancipation d'envergure. Mais le pacte autobiographique imposait également « diverses restrictions thématiques »⁵ aux femmes qui se voyaient généralement obligées de se borner à la présentation subjective du quotidien viatique. Or, même s'il est vrai que le subjectivisme du genre donnait une autorité nouvelle aux récits de voyage des femmes (ce que les descriptions de la vie quotidienne dans les harems orientaux, auxquels les voyageurs masculins n'avaient pas accès, illustrent de manière évidente), il impliquait en même temps des interdits

2 Barbara Hodgson, *Dreaming of East. Western Women and the Exotic Allure of the Orient*, Vancouver, Greystone, 2005 ; trad. fr. : *Rêve d'Orient. Les Occidentales et les voyageuses en Orient, 18^e-début 20^e siècle*, Paris, Le Seuil, 2006.

3 Françoise Lapeyre, *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2008.

4 Voir la contribution de Roland Le Huenen dans le présent volume.

5 Pour reprendre une formule employée ici même par Irmgard Scheitler.

importants. Il a fallu du temps pour que les voyageuses aient droit à un statut particulier, institutionnalisé, dans d'autres domaines que celui de l'approche autobiographique de ce genre.

Malgré tout, la rédaction écrite des notes rassemblées en cours de voyage, que ce fût le soir même ou de retour chez soi, commençait à cette époque à constituer un moyen d'existence littéraire sur le marché public du livre. Être publiées, c'était pour certaines femmes privilégiées la garantie d'accéder à un statut public dont beaucoup d'autres femmes n'osaient s'approcher qu'avec de nombreuses réserves et sous l'effet de contraintes qui suffisaient sans doute à les détourner de leur vocation. Car, au XIX^e siècle, le « roman des voyageuses » est aussi l'histoire de beaucoup de récits au féminin qui n'ont pas été publiés⁶. D'autres ont vu le jour de manière anonyme, sous le patronage d'un homme (mari, « ami de la famille », éditeur, etc.), ou encore sous le masque usuel d'un pseudonyme masculin. Comme l'acte de voyager et le courage de « se faire un nom »⁷ n'alliaient pas nécessairement de pair, les voyageuses qui étaient poussées par une motivation ferme à publier *leur* récit de voyage se détachaient de la masse indistincte des simples compagnes de voyage (de leur mari ou de leur amant, d'un groupe de pèlerins ou d'archéologues) ou des auxiliaires anonymes dans la rédaction du récit de voyage d'un homme. En un sens, ces véritables écrivaines affichaient invariablement leur « marginalité créatrice »⁸, si ce n'est leur statut de *paria*, comme le suggère le titre *Pérégrinations d'une paria* de Flora Tristan. La quête d'un ailleurs impliquait toujours un *déplacement identitaire* de celle qui, au-delà de l'altérité vue et vécue, mettait en scène sa propre altérité et celle de son sexe en général. Flora Tristan n'a-t-elle pas insisté sur le fait qu'elle n'avait pas voulu rédiger sa propre autobiographie, mais qu'elle avait cru devoir assumer un rôle de porte-parole par rapport aux autres femmes ?

En effet, comme Bénédicte Monicat le constate dans son ouvrage de référence *Itinéraires de l'écriture au féminin*⁹, si l'on prend en compte à la fois le rôle important des voyageuses d'exception qui ont servi de modèle (ou de repoussoir) pour d'autres voyageuses, telles George Sand ou Flora Tristan, en France, ou Sophie von La Roche, en Allemagne, et les phénomènes d'intertextualité dans les récits des femmes en général, il semble se dessiner « une tradition

6 Sur ce point, voir par exemple Irmgard Scheitler, *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999, p. 28.

7 Voir le titre de l'étude de Susanne Kord, *Sich einen Namen machen. Anonymität und weibliche Autorschaft 1700-1900*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 1996.

8 Mattei Dogan et Robert Pahre, *L'Innovation dans les sciences sociales : la marginalité créatrice*, Paris, PUF, 1991.

9 Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19^e siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.

distinctement féminine » dans le récit de voyage du XIX^e siècle. Pour surmonter les marginalisations et les amnésies culturelles concernant cette tradition, de nombreux critiques littéraires ont placé celle-ci dans l'histoire de la conquête féminine de l'espace masculin. Dans cette perspective consistant à faire d'un manque un atout, la voyageuse a introduit dans le récit de voyage « un élément dialectique d'interrogation sur elle-même dont le voyageur masculin n'a nullement besoin » (Friedrich Wolfzettel)¹⁰. Vu de cette manière, le récit de voyage des femmes véhicule une réflexion sur la « condition féminine » de la voyageuse, réflexion que, dans sa contribution au présent volume, Patricia Almarcegui fait valoir chez Annemarie Schwarzenbach, grande voyageuse qui se rendit en Perse dans les années 1930. Ce n'est pas là un phénomène récent. Dans son article sur George Sand, Flora Tristan et Léonie d'Aunet, Roland Le Huenen, qui comprend l'écriture de voyage au féminin comme « un mode d'expression détourné d'une situation identitaire traumatisante », confirme la justesse de cette observation. Selon lui, les récits de ces voyageuses se transforment par leur côté autobiographique « en prise de conscience du pouvoir auctorial, de la capacité autogène [de la voyageuse] à proclamer sa vérité, à inventer son existence individuelle au sein de la société civile ». De même, Sarga Moussa insiste sur l'idée que Suzanne Voilquin, Valérie de Gasparin et Lucie Duff-Gordon, trois voyageuses en Égypte, non seulement présentent la particularité « d'éviter les clichés associés à un exotisme voyeuriste », mais qu'elles contribuent également, chacune à sa manière, « à un processus d'autonomisation des femmes par le récit de voyage ».

Or, bien qu'on ait eu soin de situer la pratique du genre des Voyages entrepris par les femmes « à l'intersection du genre littéraire et de l'identité sexuelle »¹¹, les critiques sont partagés quant à la mise en œuvre de ce programme de recherche. Cette discussion, très vivante depuis quelques années, se répercute chez les auteurs de ce volume. Tandis que les uns, comme on l'a vu, semblent privilégier méthodologiquement la différence des écritures féminine et masculine, différence qui se manifesterait dans un rapport spécifique à l'écriture, les autres émettent des doutes sur la question de savoir si la catégorie du féminin est capable de rendre compte du problème très complexe de la construction identitaire dans le corpus des textes concernés. Il est vrai que d'un point de vue textuel, la construction des identités sexuelles dans le récit de voyage implique souvent des stratégies narratives hétérogènes ou même contradictoires. Ces stratégies narratives vont des certitudes dans la prise de parole féminine

¹⁰ Voir la contribution de Friedrich Wolfzettel dans ce volume.

¹¹ B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, op. cit., p. 4.

jusqu'au *gender trouble*¹². Renvoyons, à titre d'exemple, aux souvenirs de voyage d'Ida Saint-Elme, voyageuse de la première moitié du XIX^e siècle, bien connue de son temps mais aujourd'hui oubliée, et qui s'exclame : « [...] moi, je ne suis pas une femme, je suis un intrépide voyageur »¹³ ? Doit-on voir ici un jeu de mots qui témoignerait de l'« hygiène intellectuelle d'aseptisation sexuelle » (Bénédicte Monicat) à laquelle les voyageuses seraient contraintes de recourir pour être prises au sérieux ? Ou s'agit-il d'un symptôme des ambivalences qu'implique la construction textuelle des identités sexuelles ? Reprenons une distinction proposée par Bénédicte Monicat¹⁴ : « écrire comme une femme », ce qui, au XIX^e siècle, est couramment accepté, véhicule certainement une réflexion sur la féminité (réflexion qui n'est pourtant pas nécessairement féminine) ; en revanche, « écrire la femme » (réflexion qui serait nécessairement féminine) se manifeste souvent dans la construction textuelle des identités sexuelles instables, multiples et hétérogènes. Certains récits de voyage, comme ceux de George Sand ou de Flora Tristan, suggèrent une écriture de voyage s'inscrivant sur le fond d'une « instabilité fondamentale de la catégorie du féminin », instabilité que Christine Planté a elle-même analysée : « Que ni l'appartenance sexuelle, ni la position sociale ne commandent de façon simple la position d'écriture, les stratégies énonciatives adoptées par Sand et Flora Tristan le montrent clairement ». De même, Frédéric Regard propose une lecture de *India Observed 1837-1854*, écrit par la voyageuse anglaise Honoria Lawrence, dans laquelle il prend en compte le brouillage des identités sexuelles caractéristique de ce texte : « [...] la 'lady in camp' se fait effectivement figure nomadique, passant outre les règles de la différenciation, tant sociales que sexuelles, tant raciales que nationales, redistribuant le pouvoir, précipitant d'autres formes d'autorité ». D'autres exemples, comme l'œuvre d'Isabelle Eberhardt, sont également pertinents. Merete Stistrup Jensen accorde son attention à la voix androgyne assumée par la narratrice qui double, dans un geste significatif, le travestissement de la voyageuse (laquelle a coutume de prendre l'habit masculin) d'un « travestissement textuel ». Le discours du voyage fait ici un détour passant par le « relais narratif du masculin », et même – comme chez Ida Saint-Elme – par la « neutralisation du *je* féminin ». C'est précisément ce qu'Isabelle Mons illustre dans sa contribution : elle y préconise une analyse

12 Terme emprunté à l'étude de Judith Butler, *Gender trouble. Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, 1990. Traduction française : *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte, 2006.

13 Ida Saint-Elme, *La Contemporaine en Égypte, pour faire suite aux Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration*, Paris, Ladvocat, 1831, 6 vol., t. 1, p. X.

14 B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, *op. cit.*, p. 113.

des stratégies qui ajournent ou diffèrent le féminin dans les écrits d'Isabelle Eberhardt. Chez cette voyageuse, la redéfinition du rapport entre les sexes passe par la « déconstruction » du féminin ». Or, un axe de lecture largement représenté dans le présent volume témoigne justement d'un changement de perspective visant l'heuristique de la catégorie du féminin, catégorie qui ne suffirait pas à englober la scène d'énonciation des récits de voyage en question. Dans ce contexte, renvoyons finalement à la contribution de Philippe Régnier sur Ismaïl Urbain, laquelle inverse la perspective généralement adoptée dans la recherche sur la sexualisation du récit de voyage au XIX^e siècle pour s'ériger contre ce que Régnier estime être la fausse vision d'un « universel masculin ». Selon lui, le *je* employé par Ismaïl Urbain, auteur imprégné de l'utopisme saint-simonien et qui voyagea en Égypte dans les années 1830, « alterne entre le féminin et le masculin ».

14

Cependant, dans la production des récits de voyage, certains éléments diffèrent clairement dans les cas où l'auteur est une femme. L'un de ces facteurs concerne l'identité sociale des voyageuses. Au XIX^e siècle, le voyage était une forme de mobilité privilégiée accordée plus librement aux femmes d'origine sociale aisée – des milieux intellectuels, académiques ou de la haute bourgeoisie – ou d'origine noble. Des restrictions ont certes pesé tout au long du siècle sur toutes les femmes en voyage, mais elles étaient d'ordres bien différents selon les classes sociales. Nombreuses sont en outre les particularités nationales concernant l'éducation des femmes et le public auquel celles-ci destinaient leurs écrits. Irmgard Scheitler met à juste titre le doigt sur ce phénomène en comparant les récits de voyage en Grèce des voyageuses britanniques et germanophones. Dans la même direction de recherche, Sarga Moussa émet l'hypothèse selon laquelle « le statut des voyageuses, dans l'Angleterre de la seconde moitié du XIX^e siècle, est plus favorable que celui de leurs homologues du continent ». Il est remarquable en tout cas que ce soit le siècle « bourgeois » qui, en bornant de manière programmatique l'activité féminine au foyer et à la famille, a mis fin à la liberté relative dont jouissait la femme de la bonne société sous l'Ancien Régime. De là, le caractère « scandaleux » des escapades de ces « anges du foyer »... Au fond, on pourrait dire que le *déplacement* des femmes était souvent considéré comme *déplacé*, « unsuitable for ladies », comme l'indique le titre d'une anthologie publiée par Jane Robinson¹⁵. Annegret Pelz¹⁶, historienne de la littérature de voyage, a pu montrer combien la réalité (et l'idéologie)

15 Jane Robinson, *Unsuitable for Ladies. An Anthology of Women Travellers*, Oxford, Oxford University Press, 1995.

16 Annegret Pelz, *Reisen durch die eigene Fremde. Reiseliteratur von Frauen als autogeographische Schriften*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 1993.

de la réclusion domiciliaire des femmes allait jusqu'à caractériser la manière de voyager de celles qui, emportant leur maison avec elles (calèche, carrosse, wagon de chemin de fer, chaise à porteurs, automobile, navire ...), vivaient ainsi une dialectique spécifique entre le chez soi et l'altérité extérieure. Bref, un classement des voyages au féminin, tel que Denise Brahimî l'esquise dans sa contribution, part évidemment du constat que le XIX^e siècle est caractérisé par une diversification sociale et nationale de l'écriture de voyage au féminin.

Dans son article sur les voyageuses germanophones séjournant à Paris dans la première moitié du XIX^e siècle, Gerhard R. Kaiser a soin de prendre en compte un facteur souvent oublié mais déterminant pour la construction identitaire sexuée dans le récit de voyage. S'il peut évoquer le rôle de Paris comme « catalyseur des projets d'écriture spécifiquement féminins », c'est sans doute parce que le choix de la destination du voyage et, par conséquent, celui du sujet du récit de voyage, n'est pas sans avoir une influence sur « des pratiques de modélisation de soi participant à la construction de l'identité féminine ». On pourrait bien sûr inverser le point de vue et se demander jusqu'à quel point la position sexuée de la voyageuse (ou du voyageur) détermine l'image donnée de l'altérité sociale ou culturelle. Mais le débat portant sur la question de savoir si la construction de soi dépend du regard de l'Autre est ouverte. Bon nombre de contributions s'y consacrent dans le présent volume. Évidemment, le phénomène est très virulent dès que les récits de voyage des femmes paraissent suspects de complicité avec le discours colonial, ou plutôt avec les discours coloniaux, car, au XIX^e siècle, ces discours et leur réservoir d'idées (ou de stéréotypes) varient selon les différents projets coloniaux de l'Allemagne, de la France ou de l'Angleterre. Dans les « zones de contacts » (Mary Louise Pratt) avec le colonisé, une tentation universaliste de supériorité culturelle (par rapport aux notions de civilisation, de nation ou de race) est souvent perceptible chez certaines femmes voyageuses. Dans ces conditions, l'aspiration à un projet proprement féminin peut contribuer, paradoxalement, et fût-ce de façon dissimulée, à renforcer une conception « hégémonique » de l'histoire. À en croire Natascha Ueckmann, qui a approfondi cette question à propos de Jane Dieulafoy, il s'agit d'une « contradiction "classique" chez la voyageuse », laquelle répond ainsi à la discrimination dont elle se sent victime, à la fois par un affranchissement des rôles et par une pensée coloniale basée sur les privilèges issus de la culture dominante. En effet, toute la question de l'orientalisme se pose dans l'interrelation du regard de l'Autre et de la rhétorique des voyageuses, que ce soit chez la baronne de Minutoli, qui visite l'Égypte dans les années 1820, chez la comtesse de Gasparin, qui a voyagé dans ce pays à la fin des années 1840, chez Honoria Lawrence, qui s'est rendue en Inde vers le milieu du XIX^e siècle, ou encore chez Jane Dieulafoy, qui a parcouru la Perse dans

les années 1880. Dans ces différents contextes, le récit de voyage des femmes, qui semble s'inscrire dans une zone intermédiaire entre les traditions dominées par le masculin et une autonomie relative de l'auteure, peut très bien finir par partager les stéréotypes coloniaux des voyageurs masculins¹⁷. Bénédicte Monicat approfondit cette réflexion à propos des récits de voyage d'Isabelle Massieu et de Louise Bourbonnaud, toutes deux issues des milieux savants. Comme celles-ci bénéficiaient à la fin du XIX^e siècle de l'« identité publique de la voyageuse, voire de l'exploratrice, qui couronne et normalise un siècle d'expériences et d'écriture féminines du voyage », leurs contributions sont devenues partie intégrante de « l'identité publique d'une France professionnalisant sa politique colonisatrice et "disciplinant" les modes d'appréhension du savoir ».

16

Pour identifier un dernier axe de lecture suivi dans ce volume, évoquons le phénomène des voyages en couple interrogé par Natascha Ueckmann, Sarga Moussa et Frank Estelmann. Véritable noyau du projet de recherche initial dont le présent volume est issu, tout l'intérêt de cette catégorie de textes réside dans le fait qu'elle permet peut-être mieux que d'autres de comprendre dans des contextes précis les frontières discursives entre les sexes. À partir du constat d'une séparation des rôles entre le mari et l'épouse et d'une « "conjugalité" de convention du récit de voyage au féminin »¹⁸, elle facilite par exemple la compréhension de la fonction sociale et culturelle de l'écriture de voyage au féminin à l'époque romantique, surtout quand – comme dans le cas des Minutoli évoqué par Frank Estelmann – l'interprète dispose du récit concurrent du mari.

Le présent volume collectif est le résultat d'un colloque franco-allemand organisé au printemps 2007 par un groupe de chercheurs du laboratoire LIRE (CNRS-université Lumière-Lyon 2), laboratoire dirigé à ce moment-là par Sarga Moussa, et par le groupe de recherche sur le récit de voyage de langue française au XIX^e siècle de l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main, groupe dirigé par Friedrich Wolfzettel et Frank Estelmann. Le colloque qui a réuni des chercheurs venant d'Allemagne, d'Espagne, de France, des États-Unis et du Canada avait pour objectif de débayer le terrain complexe du récit de voyage au féminin à la veille de l'ère moderne. Les éditeurs scientifiques savent bien que le présent volume ne constitue qu'un élément de savoir parmi d'autres, mais ils espèrent que leur effort s'avérera fertile pour de futures recherches. Ils remercient les institutions qui ont rendu possible cette entreprise interdisciplinaire :

17 Voir Natascha Ueckmann, *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, Stuttgart/Weimar, J.B. Metzler, 2001 (première partie).

18 B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, op. cit., p. 115.

l'université Lumière-Lyon 2, le Centre national de la recherche scientifique (France), le cluster 13 de la région Rhône-Alpes, l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Bonn). Les organisateurs allemands sont, en outre, redevables à l'engagement de Sarga Moussa qui a bien voulu réunir et relire l'ensemble du manuscrit pour la publication, et à celui de Kaja Antonowicz, qui s'est occupée de la traduction des textes écrits en allemand par Gerhard R. Kaiser et Irmgard Scheitler. Leur gratitude va également à Élisabeth Bâisse-Macchi, qui a assuré la mise en forme du manuscrit. Et finalement, les éditeurs se réjouissent que les actes de ce colloque de Francfort aient pu être publiés dans la prestigieuse collection « Imago Mundi », dirigée par François Moureau aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

Frank Estelmann & Friedrich Wolfzettel (Francfort, mars 2011)

DEUXIÈME PARTIE

Genre et altérité

PARIS DANS LES ŒUVRES NON-FICTIONNELLES
D'AUTEURES ALLEMANDES AUTOUR DE 1848
(IDA KOHL, FANNY LEWALD, SOPHIE LEO...)

*Gerhard R. Kaiser**

Entre 1789 et 1933, les livres consacrés exclusivement ou du moins en grande partie à Paris constituent un corpus à part dans la littérature non-fictionnelle de langue allemande, et notamment dans la littérature de voyage. Leur nombre atteint des centaines d'œuvres, sans compter les catalogues d'expositions universelles et les textes qui se réfèrent à un domaine professionnel spécialisé comme la médecine ou les guides de voyage, souvent réédités à plusieurs reprises. Parmi leurs auteurs, on ne trouve que très rarement des femmes¹, ce qui n'est pas étonnant, dans la mesure où Paris passait depuis longtemps pour un lieu de perdition érotique, et de surcroît, entre 1789 et 1871, pour la capitale des révolutions, ce qui faisait de la ville une destination spécifiquement masculine. Il est d'autant plus surprenant que dans les six années avant et après 1848 parurent pas moins de neuf récits rédigés par huit auteurs de sexe féminin : Ida Gräfin Hahn-Hahn, *Erinnerungen aus und an Frankreich*, 2 vol., Berlin, Duncker, 1842 (vol. 2, p. 108-269 : « Paris ») ; Magdalena Freifrau von

* Trad. Kaja Antonowicz.

1 Dans le cadre d'un projet de recherche financé par la DFG entre 1996 et 2000 et non encore achevé à ce jour, on a relevé les textes suivants : Anonyme [Sophie von Laroche], *Journal einer Reise durch Frankreich, von der Verfasserin von Rosalies Briefen*, Altenburg, Richtersche Buchhandlung, 1787 ; Helmina von Hastfer [Chézy], née von Klenk, *Leben und Kunst in Paris seit Napoleon dem Ersten*, 2 vol., Weimar, Verlag des Landes-Industrie-Comptoirs, 1805 et 1806 ; Johanna Schopenhauer, *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, 2 vol., 2^e édition revue et augmentée, Leipzig, Brockhaus, 1824 (souvenirs d'un voyage effectué en 1803, 1804 et 1805, vol. 3 : *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, Rudolstadt, Hofbuchhandlung, 1817) ; *Unvergessenes. Denkwürdigkeiten aus dem Leben von Helmina von Chézy. Von ihr selbst erzählt*, 2 vol., Leipzig, Brockhaus, 1858 ; Mathilde Weber, *Plaudereien über Paris und die Weltausstellung im Jahre 1878*, Herzberg a. H., C. F. Simon, 1879 ; Clara Schreiber, *Eine Wienerin in Paris*, préface de Ferd. Groß, Berlin, Wien, Leipzig, Hugo Engel, s.d. [1884] ; Käthe Schirmacher, *Paris! Illustrations d'Arnould Moreaux et F. Marks*, Berlin, Alfred Schall, s.d. [1900] ; Clara Biller, *Briefe aus Paris und Spanien*, Dresde et Leipzig, Carl Reißner, 1901 ; Annette Kolb, *Wege und Umwege*, Leipzig, Verlag der weißen Bücher, 1914 ; Martha Marquardt, *Die kleinen Leute von Paris*, Frankfurt/M., Carolus-Druckerei, 1933.

Dobeneck, *Briefe und Tagebuchblätter aus Frankreich, Irland und Italien mit einem kleinen Anhang von Compositionen und Gedichten*, Nuremberg, Johann Philipp Raw, 1843 ; Ida Kohl, *Paris und die Franzosen. Skizzen*, 3 vol., Dresde et Leipzig, Arnoldische Buchhandlung, 1845 ; Therese, l'auteur des *Briefe aus dem Süden* etc. [Therese von Struve/von Bacheracht/von Lützwow], *Paris und die Alpenwelt*, Leipzig, Brockhaus, 1846 ; Wilhelmine Lorenz, *Von Altenburg nach Paris*, 2 vol., Leipzig, Wienbrack, 1847 ; Fanny Lewald, *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, Braunschweig, Vieweg und Sohn, 1850, 2 vol. (vol. 1, p. 65-228 : «Der März in der französischen Republik») ; Anonyme [Sophie Leo], *Erinnerungen aus Paris. 1817-1848*, Berlin, Hertz, 1851 ; Anonyme [la même], *Personen und Zustände aus der Restauration und dem Julikönigthum von der Verfasserin der Erinnerungen aus Paris. 1817-1848*, Berlin, Hertz, 1853 ; Emma Niendorf [Emma von Calatin/von Suckow], *Aus dem heutigen Paris*, Stuttgart, Macken, 1854.

130

Dans son histoire de la littérature consacrée à l'époque du *Biedermeier*, Friedrich Sengle mentionne seulement en passant Hahn-Hahn, Lewald et Lützwow². Irmgard Scheitler fournit en revanche des informations bibliographiques sur toutes les auteures en question, à l'exception de Magdalena von Dobeneck et de Wilhelmine Lorenz. Elle cite aussi les références de leurs ouvrages sur Paris et en parle également de manière ponctuelle dans sa synthèse très documentée³. C'est seulement depuis quelque temps que Fanny Lewald et Ida Hahn-Hahn ont attiré l'attention de la critique⁴. Therese von Lützwow/von Bacheracht et Emma Niendorf ont également rencontré un certain intérêt⁵. Les livres sur Paris cités ci-dessus n'ont en revanche pratiquement pas été analysés de près, si l'on fait abstraction des travaux de Dietrich Schaefer, qui a consacré

2 Friedrich Sengle, *Biedermeierzeit. Deutsche Literatur im Spannungsfeld zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, vol. 1, Stuttgart, Metzler, 1971, vol. 2, 1972, vol. 3, 1980 (voir index).

3 Irmgard Scheitler, *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999.

4 Ainsi déjà chez Renate Möhrmann, *Die andere Frau. Emanzipationsansätze deutscher Schriftstellerinnen im Vorfeld der Achtundvierziger-Revolution*, Stuttgart, Metzler, 1977, et chez Elke Frederiksen, avec la collaboration de Tamara Archibald, « Der Blick in die Ferne. Zur Reiseliteratur von Frauen », dans *Frauen. Literatur. Geschichte. Schreibende Frauen vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, dir. Hiltrud Gnüg et Renate Möhrmann, Stuttgart, Metzler, 1985, p. 104-122 ; voir aussi Tamara Felden, *Frauen Reisen. Zur literarischen Repräsentation weiblicher Geschlechterrollenerfahrung im 19. Jahrhundert*, New York, etc., Peter Lang, 1993.

5 Voir l'édition de Werner Vordtriede, Therese von Bacheracht/Karl Gutzkow, *Unveröffentlichte Briefe 1842-1849*, München, Kösel, 1971 ; Hugh Powell, *Fervor and Fiction. Therese von Bacheracht and Her Works*, Columbia, SC, Camden House, 1996 ; Irmgard Scheitler, *Emma von Niendorf als Reiseschriftstellerin*, Eichstätt, Historischer Verein, 1991, p. 143-169 ; Karin de la Roi-Frey, *Emma von Suckow. Das Reisen als « Wissenschaft des Lebens » (1807-1876). Frauenleben im Biedermeier. Berühmte Besucherinnen bei Justinus Kerner in Weinsberg*, Leinfelden-Echterdingen, 1998.

aux *Souvenirs* de Lewald une édition partielle parue en 1969 dans la collection « sammlung insel »⁶, des contributions de Margarita Pazi⁷, de Roland Mortier⁸ et de Hanna B. Lewis⁹, consacrées également à Lewald, ainsi que d'un article de Wulf Wülfing¹⁰ comparant Heine et Hahn-Hahn pour souligner le contraste entre les deux auteurs. Walter Benjamin n'a utilisé pour son *Passagen-Werk* aucun des titres mentionnés¹¹. Pour une analyse détaillée de ces neuf ouvrages, je renvoie à la version allemande de cette contribution, plus complète que la version française¹². Ici il s'agira d'abord de présenter brièvement certaines spécificités des représentations féminines de Paris dont il est question (I), puis, dans un deuxième temps, de les comparer avec quelques exemples d'ouvrages sur Paris écrits à la même époque par des auteurs de sexe masculin (II).

Même si la multiplication des ouvrages sur Paris en langue allemande écrits par des femmes dans les six années avant et après 1848 peut être due en partie au hasard, il faut y voir aussi une certaine logique historique qu'on peut cerner à travers les catégories du temps (1), de l'environnement social (2), des choix thématiques et formels et de la mise en perspective qui en résulte (3), du jugement de l'auteur sur Paris et les Parisiens, voire sur la France et les Français (4) et, enfin, du rôle de Paris comme catalyseur des projets d'écriture spécifiquement féminins et des pratiques de modélisation de soi participant à la construction de l'identité féminine (5).

1) **Le temps** : Paris était déjà bien avant 1789 l'une des destinations préférées des voyageurs allemands et, à ce titre, objet d'une abondante littérature de

- 6 Fanny Lewald, *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, éd. Dietrich Schaefer, Frankfurt/M., Insel, 1969 (choix de textes de « Der März in der französischen Republik », p. 22-73). Voir aussi la traduction partielle anglaise, *A Year of Revolutions. Fanny Lewald's Recollections of 1848*. Translated, edited, and annotated by Hanna Ballin Lewis, Oxford, Providence, 1997.
- 7 « Fanny Lewald – Das Echo der Revolution von 1848 in ihren Schriften », dans *Juden im Vormärz und in der Revolution von 1848*, dir. Walter Grab et Julius H. Schoeps, Stuttgart/Bonn, Burg, 1983, p. 233-271.
- 8 « Une romancière allemande spectatrice de la Révolution française », dans *Littérature et culture allemandes. Hommages à Henri Plard*, dir. Roger Goffin et al., Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1985, p. 147-163.
- 9 « Fanny Lewald and the Revolutions of 1848 », dans *Horizonte. Festschrift für Herbert Lehnert zum 65. Geburtstag*, dir. Hannelore Mundt, Egon Schwarz, William R. Lillyman, Tübingen, Niemeyer, 1990, p. 80-91.
- 10 « Reiseberichte im Vormärz. Die Paradigmen Heinrich Heine und Ida Hahn-Hahn », dans *Der Reisebericht. Die Entwicklung einer Gattung in der deutschen Literatur*, dir. Peter Brenner, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1989, p. 333-362.
- 11 Voir la liste des sources de Rolf Tiedemann dans Walter Benjamin, *Gesammelte Schriften*, vol. V.2, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1982, p. 1277-1323.
- 12 Dans Gerhard R. Kaiser, *Deutsche Berichterstattung aus Paris. Neue Funde und Tendenzen*, Heidelberg, Winter, 2008, p. 113-150.

voyage¹³. Mais ce n'est qu'avec les révolutions de 1789 et de 1830 que cette littérature consacrée à Paris atteint un volume qui permet de la considérer comme un corpus distinct à l'intérieur de la littérature non-fictionnelle en langue allemande. La nette augmentation du nombre de textes en rapport avec ce thème s'accompagne d'un saut qualitatif pour les textes les plus réussis. C'est en tout cas ce qu'on peut dire d'un récit comme *Parisische Umrisse* de Forster (1793-1794) ou de la description de Paris dans *Reisen durch einen Theil Deutschlands, Ungarns, Italiens und Frankreichs in den Jahren 1798 und 1799* d'Arndt, pour la période après 1789, et des *Briefe aus Paris* de Börne (1832-1834) ou de *Französische Zustände* de Heine (1833), pour la période postérieure à 1830. La vogue des récits sur Paris écrits par des femmes commence quand les espoirs de changements positifs associés, après 1830, à la Monarchie de Juillet, ont été depuis longtemps déçus. Avec la consolidation du Second Empire au milieu des années 50, elle retombe de nouveau et n'atteint plus jamais, jusqu'en 1933, une intensité comparable. Les huit auteures s'inscrivent donc de manière visible dans un important champ discursif dominé par les hommes à un moment où celui-ci n'est plus au centre de l'intérêt public, comme c'était le cas en 1789 et en 1830 ou, de manière plus éphémère, en 1848, mais où il continue d'attirer l'attention des lecteurs. Elles profitent de l'engouement du public allemand pour les ouvrages sur Paris pour s'approprier, après les genres programmatiquement subjectifs comme les lettres, le roman d'amour, le roman conjugal ou le roman familial, un genre « littéraire » dont la spécificité consiste dans sa référentialité et son rapport à l'actualité. Le plus souvent, elles le font d'ailleurs dans le contexte plus large de la littérature de voyage, que plusieurs d'entre elles pratiquent aussi en dehors de ce cadre. La quasi-disparition des voix féminines du discours germanophone sur Paris au milieu des années 50 s'explique moins par le manque de connaissances techniques nécessaires pour relater de manière compétente les Expositions universelles de 1855 et 1867, que par la connotation spécifiquement masculine du discours sur Paris qui devient, au fil du temps, de plus en plus obsédante. Vers la fin du Second Empire, la capitale française, présentée dans le prolongement de traditions plus anciennes comme une Babylone de débauche érotique, est en effet de plus en plus souvent chargée de représentations où se mêlangent la peur et la jouissance, et elle est en même temps placée, en lien direct bien que souterrain avec ces fantasmes, en position de contre-modèle imaginaire de l'Allemagne. La crise luxembourgeoise de 1867, la guerre franco-allemande de 1870-1871 et la Commune ou la guerre civile de 1871 achevèrent, en tant que thèmes spécifiquement « masculins »,

13 Voir Thomas Grosser, *Reiseziel Frankreich, Deutsche Reiseliteratur vom Barock bis zur Französischen Revolution*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1989.

de réduire la place d'un discours spécifiquement « féminin » sur Paris dans la littérature allemande¹⁴. Les rares témoignages postérieurs comme *Paris!* de Käthe Schirmacher (Berlin, s.d. [1900]), *Wege und Umwege* d'Annette Kolb (Leipzig, 1914) et *Die kleinen Leute von Paris* de Martha Marquardt (Francfort/M., 1933) parurent dans des conditions totalement différentes et restèrent d'ailleurs isolés.

2) **Environnement social** : parmi les huit auteures en question, un pourcentage inhabituellement élevé est d'origine aristocratique ou lié par alliance à la noblesse. Hahn-Hahn, fille de Karl Friedrich von Hahn appelé « le comte de théâtre », épousa en premières noces son cousin, le comte Friedrich Hahn-Basedow, et vécut ensuite avec le baron courlandais Adolf von Bystram. Dobeneck, née Feuerbach et d'origine bourgeoise, s'était liée à un baron von Dobeneck. Bacheracht, fille d'Heinrich von Struve, épousa Robert von Bacheracht puis, après la dissolution de leur mariage, son cousin Heinrich von Lützow. Derrière le pseudonyme Emma Niendorf se cache une fille naturelle de Karl Theodor, comte de Pappenheim, qui avait été anobli en 1819 sous le nom de Calatin ; elle épousa ensuite le capitaine wurtembergeois Friedrich Emil von Suckow. Kohl, fille d'un marchand de vin de Brème d'origine bourgeoise, épousa le comte Hermann Wilhelm Baudissin, un frère cadet du traducteur de Shakespeare. Sophie Leo, épouse d'un banquier et qui tenait avec sa sœur un salon à Paris, jouissait également d'une position sociale privilégiée. Lorenz, restée célibataire, était issue d'une famille d'intellectuels de la classe moyenne ; quant à Lewald, elle venait d'une famille de marchands juifs assimilés. La plupart de ces auteures ont dû séjourner à Paris dans des conditions relativement privilégiées, au moins du point de vue social, si ce n'est du point de vue financier. La sympathie pour la France qu'elles expriment toutes, à divers degrés, à l'exception de Hahn-Hahn, pourrait être liée en partie à la distance qu'elles entretiennent, en tant qu'aristocrates, bourgeoises fortunées ou marginales (Lorenz comme célibataire, Lewald comme Juive, Leo comme Juive et Franco-Allemande vivant à Paris) avec le courant dominant bourgeois et masculin de l'opinion publique qui, depuis la crise du Rhin en 1840, tendait à prendre souvent des positions nationalistes, quitte à verser dans la surenchère. Ce pourcentage élevé d'aristocrates parmi les auteures correspond au fait qu'au XIX^e siècle, ce furent surtout des femmes

14 Pour un panorama de la littérature non-fictionnelle sur Paris en langue allemande entre 1848 et 1933, voir Gerhard R. Kaiser, « 'Vulkan', 'Feerie', 'Lusthaus' [Sur les récits de voyage consacrés à Paris entre 1848 et 1884] », dans *Rom-Paris-London. Erfahrung und Selbsterfahrung deutscher Schriftsteller und Künstler in den fremden Metropolen*, dir. Conrad Wiedemann, Stuttgart, Metzler, 1988, p. 479-511 ; *id.*, « Parisbilder in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Literatur zwischen den späten achtziger Jahren des 19. und den dreißiger Jahren des 20. Jahrhunderts », dans *Paris? Paris! Bilder der französischen Metropole in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Prosa zwischen Hermann Bahr und Joseph Roth*, éd. G.R. Kaiser et Erika Tunner, Heidelberg, Winter, 2002, p. 1-60.

appartenant à la noblesse, par leur origine ou par alliance, comme Bettina von Arnim, Annette von Droste-Hülshoff ou Marie von Ebner-Eschenbach, qui contribuèrent à la disparition de la différence de niveau entre la création littéraire féminine et la littérature masculine de langue allemande. Déjà en 1851, Hermann Hettner remarquait avec lucidité, dans son portrait de Fanny Lewald, que les auteures allemandes avaient dû surmonter plus de résistances que celles des autres nations européennes, que les bourgeoises étaient soumises à plus de restrictions que les non-bourgeoises et que les Juives apparaissaient dans ce contexte comme plus désavantagées encore que les autres¹⁵.

134

Dobeneck était une écrivaine occasionnelle qui affronta le public sans doute seulement avec les *Briefe und Tagebuchblätter aus Frankreich, Irland und Italien*. Sophie Leo, qui ne publia que peu de textes, de surcroît séparés par des années de silence, peut également être qualifiée d'écrivaine occasionnelle. Kohl assista en revanche son frère Johann Georg, à l'époque un écrivain célèbre, dans la rédaction de l'ouvrage *Land und Leute der britischen Inseln. Beiträge zur Charakteristik Englands und der Engländer* (1844), et elle publia ensuite avec lui les *Englische Skizzen. Aus dem Tagebuche von Ida Kohl und J. G. Kohl* (1845), qu'elle signa de son nom, puis elle arrêta toute activité littéraire après son mariage avec Baudissin, intervenu peu après la parution de *Paris und die Franzosen* (1845), unique ouvrage qu'elle publia seule. Hahn-Hahn, Bacheracht, Lewald, Lorenz et Niendorf ont en revanche publié de manière continue pendant de longues périodes et produisirent une œuvre plus importante. Même si elles ne pouvaient vivre de leur plume que partiellement ou pendant des périodes limitées et dépendaient de revenus supplémentaires – Lewald jusqu'aux années cinquante des revenus générés par la fortune familiale, Lorenz du salaire qu'elle gagnait comme professeur de langues étrangères –, ou bien encore, comme Bacheracht, de la sécurité financière assurée par un mariage, voire un concubinage, elles incarnaient malgré tout une forme précoce du type de l'écrivain professionnel de sexe féminin. Chez au moins quatre auteures sur les cinq publiant de manière continue, la littérature de voyage constitue la dominante de la production littéraire.

15 « Nulle part au monde il n'est plus difficile qu'en Allemagne, pour une femme qui sent dans son sein le souffle du génie, d'accomplir cette auto-libération, sans laquelle on ne peut pas penser à traduire un tel élan en actes de façon créative. Du moins, si elle ne fait pas partie de cette sphère d'aristocratie qui s'était créé partout en Europe un espace plus libre d'interactions sociales [...]. Fanny Lewald, grandie dans le cercle le plus étroit de la vie familiale bourgeoise que l'esprit national de son peuple, particulièrement porté sur la famille, avait rendu encore plus étouffant, dut surmonter ces limitations allemandes à double, si ce n'est à triple titre au cours de sa trajectoire » (*Schriften zur Literatur und Philosophie*, éd. Dietrich Schaefer, postface de Ludwig Uhlig, Frankfurt/M., Insel, 1967, p. 119 sq. [trad. K. Antonowicz]).

Hahn-Hahn, Lewald, Kohl, Lorenz et Dobeneck ont clairement revendiqué leur statut d'auteur dans le paratexte de leurs ouvrages. Par ailleurs, aucune n'a renoncé entièrement à marquer son identité sexuelle. En mentionnant le prénom Thérèse, Bacheracht ose un demi-aveu, de même qu'Emma von Suckow avec le pseudonyme partiel d'Emma Niendorf. Quant à Sophie Leo, elle laisse au moins transparaître son sexe – d'abord dans le texte des *Erinnerungen aus Paris*, plus tard même dans le titre *Personen und Zustände aus der Restauration und dem Julikönigthum von der Verfasserin der « Erinnerungen aus Paris 1817-1848 »*¹⁶. Même dans le cas d'œuvres qui n'ont pas été signées ou qui l'ont été de manière abrégée, les contemporains pouvaient probablement reconstituer l'identité de l'auteure à partir du texte s'ils y étaient sérieusement intéressés.

3) **Dominantes thématiques et formelles** : la plupart des huit auteures séjournèrent à Paris seulement pendant quelques semaines, tout au plus pendant quelques mois, et tout à fait exceptionnellement pendant quelques années ou même quelques décennies. Dans le premier cas se trouvent Hahn-Hahn, Bacheracht, Niendorf, Lorenz et même Kohl, dans le deuxième Dobeneck, qui trouva à Paris un travail de longue durée comme gouvernante, et Leo, qui vécut dans la capitale française depuis son mariage pendant plus de trois décennies, à part une interruption de 18 mois après 1848. À la brièveté du séjour parisien de Hahn-Hahn correspond sa perception sélective, qui privilégie les monuments historiques, et son attitude marquée par les préjugés extrêmement négatifs à l'égard de la France postrévolutionnaire et contemporaine. À l'inverse, sans sa fréquentation prolongée de la bonne société parisienne, Leo n'aurait pas été en mesure de rédiger de si nombreux portraits de personnalités importantes ou de développer ses réflexions sur l'évolution de la France entre la Restauration des Bourbons et la révolution de 1848, réflexions souvent basées sur l'observation personnelle. Pour le panorama des mœurs de Kohl, qui part également de l'observation directe, un séjour de plusieurs mois à Paris fut indispensable,

16 Voir Barbara Hahn, *Unter falschem Namen. Von der schwierigen Autorschaft der Frauen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1991 ; Susanne Kord, *Sich einen Namen machen. Anonymität und weibliche Autorschaft 1700-1900*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 1996. Récemment, Françoise Lapeyre a écrit au sujet des auteures des récits de voyage français du XIX^e siècle : « De nombreux titres où elles font sonner le féminin disent leur plaisir de se présenter en personnes indépendantes, riches d'une expérience hors du commun : *Voyage d'une Parisienne dans l'Himalaya, Une Parisienne au Brésil, Impressions d'une Parisienne à Chicago* [...]. En revanche, c'est avec une grande modestie qu'elles se mettent en position d'auteure. Plusieurs ne donnent même pas leur propre prénom, signant sous la tutelle du nom marital [...]. D'autres prendront même un pseudonyme, masculin tant qu'à faire [...] », *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2007, p. 115.

malgré toutes les lectures préparatoires, parallèles et postérieures. La relation entre la durée du séjour, le spectre thématique et le jugement général est cependant moins étroite que ne pourrait le faire supposer le cas de ces trois auteures. On peut en trouver sans peine des exemples dans les représentations de Paris des autres voyageuses.

Chez trois des auteures on peut observer une tendance subjective marquée, bien qu'exprimée de manière différente et à des degrés divers. C'est le cas de l'attitude aristocratique aux jugements tranchés, voire péremptoirs, que Hahn-Hahn met en scène avec autant de coquetterie que de sens de la provocation. C'est également le cas du ton sentimental et mélancolique qui domine chez Bacheracht et aussi, de manière beaucoup moins prononcée, de l'attitude de Dobeneck, qui souligne à plusieurs reprises face à son père, qui est le destinataire de ses lettres, le besoin de protection lié à sa situation de femme isolée. Les autres auteures évitent les références à elles-mêmes et misent sur Paris en tant que sujet du récit. Plus que Lorenz et Niendorf, Kohl, Lewald et Leo parviennent à conquérir ainsi pour la littérature féminine de nouveaux espaces discursifs et de nouvelles manières d'écrire. Aussi bien la description détaillée des mœurs (Kohl) que le regard rétrospectif sur la révolution de Février, encore assez proche dans le temps (Lewald), ou la forme des mémoires avec, au moins en partie, des accents de critique sociale (Leo), étaient jusqu'alors des domaines réservés de l'écriture masculine. Pour connaître la place précise des ouvrages de Kohl, de Lewald et de Leo dans le contexte plus large de la littérature sur Paris écrite par des femmes de langue allemande, mais aussi, plus généralement, de la littérature germanophone des femmes, il faudrait entreprendre une recherche plus poussée.

136

4) **Le jugement sur Paris et les Parisiens, sur la France et les Français** : la période qui nous intéresse (de 1842 à 1854) va à peu près de la crise du Rhin en 1840, avec l'éruption passionnelle de la rivalité franco-allemande qui l'accompagne, jusqu'au point culminant du Second Empire marqué par l'Exposition universelle et la victoire dans la guerre de Crimée en 1855. Les poussées révolutionnaires et contre-révolutionnaires provoquées par les révolutions de Février et de Juin 1848 ont joué pendant cette dernière période un rôle particulier. Cette décennie et demie vit s'effectuer – bien que cela ne se soit pas fait de manière linéaire, mais plutôt de façon discontinue – un déplacement d'accents qui eut des conséquences durables quant à la perception allemande de Paris et au jugement des Allemands sur la ville, tous deux largement dominés par les hommes. La métropole française, qui constituait vers 1830 un modèle de développement politique et social aux yeux de beaucoup d'Allemands, perdit peu à peu ce rôle, pendant la deuxième moitié de la Monarchie de Juillet, et ne le regagna en 1848 que de façon éphémère. L'impression qui ressort de la plupart des commentaires allemands

sur le Second Empire est soit l'effroi, soit – plus rarement – une approbation résultant de sa perception comme État autoritaire dont les Français, censés être naturellement labiles, auraient besoin pour trouver enfin – après 1789, la montée et la chute de Napoléon I^{er}, 1830 et 1848 – une forme de stabilité. Cette attitude ambivalente du point de vue politique et social s'accompagne d'une fascination, où se mélangent la peur et le désir, vis-à-vis de l'éclat de la civilisation française et de la force d'attraction érotique de la métropole qu'Hausmann était en train de réaménager dans le style impérial. Dans la mesure où le paradigme français d'émancipation politique et sociale pâlisait, on assistait ainsi à une revalorisation plus ou moins nationaliste des valeurs germaniques, laquelle, associée au désir d'unité politique allant à l'encontre des intérêts hégémoniques français, contenait déjà en germe le conflit germano-français, qui s'était déjà clairement manifesté lors de la crise luxembourgeoise de 1867 pour donner lieu, trois ans plus tard, à la guerre de 1870-1871.

Presque toutes les auteures en question mettent à peu près un signe d'égalité entre Paris et les Parisiens d'une part et la France et les Français d'autre part. Seule Hahn-Hahn fait entendre un ton franchement nationaliste, comme un écho tardif de la crise rhénane, et va jusqu'à formuler le souhait que la France sorte purifiée d'un échec militaire. Chez aucune autre auteure, on ne trouve de semblables remarques, ni chez Bacheracht, qui oppose de manière sentimentale l'univers parisien et le monde alpin, ni même chez Niendorf, chez qui des jugements dépréciatifs, parfois même cinglants, se retrouvent sans transition à côté de passages exprimant sa fascination pour le Paris contemporain. Chez Kohl, Leo et Lewald, on trouve en revanche une image extrêmement positive de la capitale française, bien qu'il s'agisse plutôt de questions de société, de l'analyse des mœurs ou, éventuellement, de la dynamique révolutionnaire après 1848. Elles ne décrivent pas Paris de façon agressive comme une sorte de monde opposé – de façon de plus en plus douteuse – à l'Allemagne, mais plutôt comme un lieu de vie moderne, un concentré d'urbanité métropolitaine vécu de manière heureuse, parfois même extatique, lieu qui permet non seulement à une immigrée bien intégrée comme Sophie Leo, mais aussi à des voyageuses étrangères, une liberté de mouvement relativement grande et la possibilité de participer à la richesse culturelle de la capitale.

5) **Modèles d'écriture féminine et pratiques de modélisation de soi contribuant à la construction de l'identité féminine**¹⁷ : Hahn-Hahn se

17 Voir Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19^e siècle*, Amsterdam, Atlanta, Rodopi 1996, sur la littérature de voyage du XIX^e siècle par opposition à la littérature de voyage du XV^e au XVIII^e siècle (je fais ici abstraction du fait que Sophie Leo n'écrivait pas de littérature de voyage et que les autres auteures ne se consacraient pas non plus essentiellement, voire uniquement à ce genre littéraire) : « Ce qui pousse

présente dans le titre de *Erinnerungen aus und an Frankreich* explicitement comme « comtesse », elle adresse son ouvrage « À la comtesse Schönburg-Wechselburg » et fait aussitôt suivre ces indications par une formule topique de modestie qui lui donne en l'occurrence l'occasion de faire étalage de sa personnalité. « Toute personne qui a écrit en Allemagne dans les dernières décennies, a certainement écrit sur la France », note-t-elle ; toutefois, cette remarque n'est pas suivie par une tentative de justification de son entreprise, mais par les mots suivants, adressés à sa « Très chère Emy » :

Je n'entre en compétition avec personne et je me tiens bien modestement à ma propre compagnie, de sorte que si on me néglige au profit des autres [...], je ne le remarquerai même pas. [...] personne ne m'a encouragé à entreprendre ce travail et je ne peux pas non plus dire qu'une intuition nouvelle ou, au moins, une idée claire de celui-ci, me serait apparue. C'est juste qu'une envie irrésistible d'écrire s'empare de temps en temps de moi. Je m'assois alors et je note tout ce qui m'a occupé l'esprit suffisamment longtemps pour pouvoir le verser, comme du métal fondu, dans la forme qu'il me plaît d'utiliser¹⁸.

138

Elle se met ainsi en scène comme une femme du monde appartenant à la noblesse et maniant la plume à ses heures perdues, une aristocrate qui peut avouer sans rougir qu'elle a séjourné à Paris seulement pendant trois semaines¹⁹, qu'elle ne comprend pas grand-chose aux arts plastiques²⁰ et qu'elle ne cherche pas du tout à offrir une « description », mais plutôt à communiquer une « impression vécue »²¹ – tout cela sans se laisser détourner le moins du monde de sa manie de juger et de condamner. Bien au contraire : c'est de manière tout à fait consciente et même avec un certain sens de la provocation qu'elle se présente comme une représentante des classes

au départ implique alors ouvertement le personnel, et au-delà ce qui motive la mise en scène littéraire du voyage : le sujet qui voyage est l'objet du récit au même titre que les territoires évoqués » (p. 1). « En effet, il s'agit pour les voyageuses de justifier une entreprise doublement étrangère aux normes de leur société : hors normes du fait qu'elles s'éloignent du foyer familial et donc de leur définition première, hors normes parce qu'elles produisent, en conséquence des textes dont les sujets débordent largement du domaine qui est traditionnellement le leur, faisant de leurs auteurs des femmes sujets et donc doublement autres » (p. 64).

18 *Erinnerungen aus und an Frankreich*, Berlin, Duncker, 1842, vol. I, p. 1 sq. [trad. K. A.].

19 *Ibid.*, vol. II, p. 223.

20 *Ibid.*, p. 242 : « Ceux qui s'y connaissent en art me disent sans cesse que Rubens était un grand peintre qu'on ne peut pas traiter ainsi à la hussarde. Comme je ne m'y connais pas du tout en art, je veux bien croire qu'il a des mérites qui m'échappent. C'est pourquoi je le mentionne dans un contexte qui ne m'oblige pas à les expliquer » [trad. K. Antonowicz].

21 *Ibid.*, p. 268 sq. : « Et si vous me promettez de ne pas m'accuser d'injustice ou d'aveuglement par mon parti-pris dans cette affaire, je vous dirai ceci : c'est l'impression que donne un énorme cadavre animé et maquillé avec soin » [trad. K. A.].

supérieures qui manie sa féminité avec beaucoup de coquetterie et dont le dégoût pour la démocratisation des formes qui caractérise la sociabilité parisienne, la conception anachronique de l'art marquée par la religion et le souhait, ouvertement exprimé, de voir la France subir une défaite militaire, peuvent compter sur une approbation et un accueil chaleureux de la part du public.

C'est une image très différente de soi que se crée Dobeneck dans ses *Briefe und Tagebuchblätter aus Frankreich, Irland und Italien, mit einem kleinen Anhang von Compositionen und Gedichten*. Sur la page de titre, elle est évoquée comme « Freifrau » (« Baronne »), mais, à travers la mention « née Feuerbach », elle revendique en même temps ses origines bourgeoises. Paris est présenté chez elle dans une double perspective, conformément à la double nature de son livre : d'abord comme lieu de son activité professionnelle et de son perfectionnement musical, voire de son activité de compositeur, ensuite comme le point extrême d'une biographie hors normes, qui l'amène seulement après une grave maladie nerveuse sur des eaux plus tranquilles, tant du point de vue de la vision du monde, que de celui de la position sociale. Les *Briefe und Tagebuchblätter* sont l'histoire d'une guérison et, en même temps, d'une recherche de la voie artistique de l'auteure – dans les deux cas, le fait de surmonter ses doutes sur la vérité de la révélation chrétienne revêt une importance capitale. L'intérêt du public pour Paris, qu'elle présuppose encore au début des années 1840 dans sa description de la ville du début des années 1830, est pour Dobeneck l'un des moyens les plus efficaces pour attirer l'attention sur son histoire personnelle et sur les modestes résultats de son activité lyrique et musicale. Il faut souligner qu'elle garde de la France et de sa métropole un souvenir reconnaissant et parfois même amoureux, malgré la situation tout à fait différente au moment de la rédaction de son récit, tant du point de vue idéologique que social.

Le modèle de soi que Kohl développe à travers son écriture se présente de manière encore différente. Ses trois volumes à caractère panoramique, *Paris und die Franzosen*, sont des « esquisses », comme elle le dit dans le titre, uniquement au sens où ils essaient de traduire l'inépuisable potentiel de métamorphose de la métropole qui se transforme sans interruption. Déjà avec ce premier ouvrage, l'unique qu'elle ait signé seule, l'auteure se fait connaître comme une écrivaine professionnelle capable, à l'instar de Kolloff, quelques années à peine avant elle²², de proposer une conception originale et indépendante des mœurs parisiennes, quelque chose de comparable à la littérature sur Paris d'un Heine ou d'un Börne, orientés plutôt vers les questions politiques et sociales. Le discours

22 Eduard Kolloff, *Schilderungen aus Paris*, 2 vol., Hamburg, Hoffmann, 1839 ; *Paris. Reisehandbuch*, Paris et Leipzig, Franck, Gerhard, 1849.

sentimental sur « son propre cœur solitaire »²³ reste chez Kohl isolé. Sa propre personne, avec sa perception particulière liée à son identité sexuelle – son intérêt pour les formes de sociabilité parisienne, sa sensibilité artistique et son sens de la langue – est plutôt mise au service d’une représentation qui accrédite l’éloge métaphorique de Paris comme « bouquet »²⁴ par une description panoramique aussi détaillée qu’informée. En faisant dans une large mesure abstraction de la politique au sens strict et en se focalisant sur les mœurs – y compris la situation de la femme et les relations entre les sexes –, l’auteure se met en scène comme un organe féminin hyper-différencié et ultra-sensible, capable d’exprimer au moins partiellement la métropole bien-aimée, vécue comme quelque chose qui rend heureux.

140

Si Kohl suit le paradigme contemporain des mœurs, Bacheracht se concentre dans *Paris und die Alpenwelt* sur le paradigme sentimental, plus ancien que le premier. L’indication « Thérèse, l’auteur des *Lettres du Sud*, etc. », ne constitue que partiellement une revendication du statut d’auteur, mais elle ne laisse pas de doutes quant à l’identité sexuelle de celle qui écrit et à son ambition de mener une activité d’écrivain suivie. La « Préface » explicite l’étrange composition du titre et renvoie en même temps aux particularités du projet littéraire et de la modélisation identitaire qui l’accompagne :

Les oppositions : le monde parisien et le monde alpin sont en contradiction flagrante [...]. Est-ce qu’on ne projette pas trop souvent notre personnalité dans la vie et ne perçoit-on pas celle-ci en fonction du fait qu’on se trouve gai ou abattu, communicatif, plein d’espoir ou désespéré ? C’est la grande richesse de ce beau monde divin qu’il offre à chaque état d’esprit un asile qui lui convient : pour la tristesse, la chute solitaire des cours d’eau sauvages des Alpes dans les sombres abîmes, pour la joie, l’agitation euphorisante des métropoles²⁵.

Bacheracht se présente en effet comme une voyageuse sentimentale, ainsi que le montre par exemple sa relation d’une visite à Versailles. Si elle déclare, en pensant aux morts du Père-Lachaise, que chacun d’eux aurait pu prétendre avoir porté « la croix du renoncement »²⁶, d’autres passages trahissent qu’elle le

23 *Paris und die Franzosen. Skizzen*, Dresden/Leipzig, Arnoldische Buchhandlung, 1845, vol. I, p. 233.

24 *Ibid.*, p. III sq. : « On pourrait comparer Paris à un bouquet [...]. Le bouquet est un ensemble si parfait qu’il pourrait sembler qu’il s’agisse d’une seule fleur ; les couleurs se fondent si harmonieusement l’une dans l’autre qu’on a l’impression que la nature elle-même les a mises ensemble ; et les tiges sont toutes si intimement imbriquées qu’on ne peut pas se défaire de l’impression que toutes les fleurs ont poussé d’une seule tige. Mais ce n’est que de l’art, un bel artifice qui fait ici presque un avec ces enfants de la nature » [trad. K. Antonowicz].

25 *Paris und die Alpenwelt*, Leipzig, Brockhaus, 1846, p. V sq.

26 *Ibid.*, p. 281.

pense aussi d'elle-même²⁷. Pour le sentimentalisme comme pour le pathos de la souffrance, elle croit en tant que femme écrivain pouvoir compter sur l'intérêt des lectrices et des lecteurs contemporains. Visiblement à juste titre, comme le laisse entrevoir la préface²⁸.

Wilhelmine Lorenz présente son voyage comme la réalisation d'un désir de longue date d'une femme d'un âge déjà assez avancé²⁹ et elle se décrit comme une femme comblée, dont les attentes les plus élevées ont été satisfaites par Paris. Sa description est moins documentée, moins détaillée, nuancée ou vivante que celle de Kohl, ce qui est en partie lié au fait qu'elle ne voulait pas rédiger un panorama des mœurs mais, comme l'indique le titre, un récit de voyage. Si elle parle souvent des auteures françaises – Sévigné, Cottin, Genlis, la duchesse d'Abrantès, George Sand, seule cette dernière faisant objet d'une critique sévère³⁰ –, cela peut être considéré comme un geste à destination du lecteur pour l'inciter à consacrer un peu d'attention au livre, malgré ses imperfections admises à plusieurs reprises dans le texte, étant donné qu'il s'agit d'un récit de voyage de femme et en ce sens de quelque chose d'inhabituel.

27 Par exemple : « *Ach, daß der Zauber, der uns an die Hoffnung fesselt, so schnell verschwinden, daß jene Einfachheit verlöschen muß, in der wir uns beschränken, glücklich sein konnten! Was bietet die Welt? Wenig, was die Ansprüche des Herzens, die Erwartungen des Verstandes, die Träume eines ersten Frühlings befriedigen könnte* ». [« Oh, que le charme qui nous attache à l'espoir doit vite s'effacer, que cette simplicité, dans laquelle on pourrait se limiter et être heureux, doit vite s'évanouir ! Que nous offre le monde ? Bien peu de ce qui pourrait répondre aux aspirations du cœur, aux attentes de l'intellect, aux rêves du premier printemps »] (*ibid.*, p. 25 sq. [trad. K.A.]) Ou : « *Ach, daß es keine wahre Liebe ohne Märterthum [sic] gibt!* » [« Oh, pourquoi n'y a-t-il pas de vrai amour sans martyre ? »] (*ibid.*, p. 224). Ou encore : « *Das Leid [...] sei uns kein Fluch, sondern eine Erhebung; keine Bitterheit, nur eine Brücke zum Hinüber* ». [« La souffrance [...] ne doit pas être pour nous une malédiction, mais une occasion de s'élever, pas une amertume, mais un pont vers l'autre rive »] (*ibid.*, p. 242 [trad. K.A.]).

28 « *Meine Auffassungen der Natur und anspruchslosen Reiseberichte haben hie und da so viel Nachsicht gefunden, daß ich wiederum mit einem neuen, derartigen Versuche hervorzutreten wage* ». [« Mes idées sur la nature et les récits de voyage sans prétention ont trouvé ici et là tant de mansuétude que j'ose une fois encore m'avancer avec un nouvel essai de ce genre »] (*ibid.*, p. V [trad. K.A.]).

29 *Von Altenburg nach Paris*, Leipzig, Wienbrack, 1847, 2 vol., t. I, p. 4.

30 « *Madame Dudeffand [sic, pour Dudevand], oder George Sand, war wohl gegenwärtig, aber das Wenige, was ich bis jetzt von ihr gelesen, hatte mich durch sein unsittliches, unweibliches Unwesen so empört, daß ich sie verachtete [...]. Hätte ich damals schon ihre Consuelo gelesen, so würde ich wohl Gelegenheit gesucht haben, ihr für diese herrliche Blüthe zu danken* ». [« Madame Dudevand ou George Sand était certes une contemporaine, mais ce que j'avais lu d'elle jusque-là m'avait tellement indigné par sa nature immorale et contraire à la féminité, que je n'avais pour elle que du mépris [...]. Si j'avais lu à l'époque *Consuelo*, j'aurais probablement cherché l'occasion de la remercier pour cette fleur magnifique »] (*ibid.*, t. II, p. 70 sq. [trad. K.A.]).

Quant à l'image de soi et au projet littéraire de Fanny Lewald, ils constituent un phénomène singulier dans la littérature des femmes allemandes, même vus d'une perspective plus large et à plus long terme. La préface en forme de dédicace adressée à Bacheracht, une amie du temps où elles étaient ensemble à Paris, adopte, bien entendu, un ton d'intimité et de proximité, tout en utilisant la topique spécifiquement féminine de la modestie. Mais en même temps on trouve formulé déjà à cet endroit l'objectif, renvoyant explicitement à Heine, Börne et Raumer³¹, de fournir une contribution importante à l'histoire politique et sociale de la modernité. En tant qu'« écrivaine allemande »³² sûre d'elle-même et de ses positions, Lewald exprime sans ambiguïté sa conviction qu'il y a un devoir de témoignage face à une actualité dramatiquement accélérée et elle formule un plaidoyer pour le jugement personnel, forcément susceptible d'erreur, face à une histoire contemporaine embrouillée et insaisissable. Même là où ses appréciations rencontrent celles de Heine qu'elle admire – par exemple en ce qui concerne l'ambivalence avouée face à la révolution sociale qui est déjà en train de s'accomplir ou l'idée selon laquelle celle-ci se déroulerait en Allemagne de manière plus radicale qu'en France –, elle se présente comme un témoin de l'époque que ses observations personnelles et son indépendance de jugement rendent sûr d'elle et de ses opinions.

L'exergue des *Erinnerungen aus Paris, 1817-1848* de Leo est : « La Révolution française, produite parce que nous avons trop de lumières pour vivre sous l'arbitraire, a dévié de sa route parce que nous n'avons pas assez de lumière pour profiter de la liberté./ BENJAMIN CONSTANT ». Celui de son deuxième livre sur Paris, *Personen und Zustände aus der Restauration und dem Julikönigthum* :

31 En ce qui concerne ce dernier, voir les *Briefe aus Paris und Frankreich im Jahre 1830* de Friedrich von Raumer, Leipzig, Brockhaus, 1831, 2 vol., ainsi que les *Briefe aus Frankfurt und Paris 1848-1849*, Leipzig, Brockhaus, 1849, 2 vol. (les lettres de Paris, où Raumer séjourna dans le cadre d'une mission pour la « Paulskirche », ont été écrites entre le 24 août et le 22 décembre 1848 et concernent par conséquent une période plus tardive que celle dont parle Fanny Lewald, mais elles ont été publiées plus tôt). « *Die Schwierigkeit einer Geschichte der Gegenwart unparteiisch und allseitig zu schreiben, ist mit Recht so oft hervorgehoben worden, dass auch der Kühnste und durch seine Verhältnisse am meisten Begünstigte, von solch einem Unternehmen abgeschreckt werden kann. Wer hingegen Gelegenheit hat, einzelne Steine zu dem künftigen Bau einer allgemeinen Geschichte darzubieten, ist behufs rascher Förderung der Wahrheit, hierzu gewissermaßen verpflichtet* ». [« La difficulté d'écrire une histoire contemporaine de manière objective et sans parti pris a été à juste titre soulignée si souvent que même la personne la plus courageuse et la mieux placée peut se sentir découragée et être détournée de son projet. En revanche, celui qui a l'occasion de fournir des petites pierres au grand édifice futur de l'histoire générale, en a d'une certaine manière l'obligation pour faire progresser plus vite la vérité »] (Raumer, 1849, vol. 1, p. V [trad. K.A.]).

32 *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, Braunschweig, éd. F. Vieweg und Sohn, 1850, 2 vol., t. I, p. 18.

« Je n'enseigne pas, je raconte./ MONTAIGNE ». Déjà à travers le choix du titre et des épigraphes, l'auteure se positionne comme une mémorialiste dont la connaissance et l'analyse rétrospective du Paris des trois dernières décennies et demie sont dues à un long séjour sur place. Contrairement à ce que pourrait laisser attendre la citation de Montaigne, mais en accord avec la phrase de Constant, elle s'abstient aussi de toute propension à donner des leçons, mais pas du droit d'émettre des jugements. En citant Constant, Madame de Staël ou Courier, elle nomme d'ailleurs à plusieurs reprises ses auteurs de référence. Bien entendu, elle profite de l'intérêt politique pour la France, récemment réveillé en Allemagne par les poussées révolutionnaires de 1848, pour se livrer à une analyse des tendances de l'évolution de la France à plus long terme, analyse effectuée de la position privilégiée d'une femme en situation d'observation participante. Elle saisit de cette manière – mais aussi à travers la description détaillée de la vie musicale à Paris qu'elle voit s'améliorer sans cesse – une chance unique offerte par sa vie, chance qu'elle sait faire reconnaître comme telle au lecteur.

Enfin, Emma Niendorf, dans son livre *Aus dem heutigen Paris* publié en 1854, est la seule parmi les huit auteures qui se réfère au moins indirectement au Second Empire fondé en 1852. Elle se profile ainsi comme une chroniqueuse ayant un rapport particulier avec l'actualité, mais elle semble en même temps contrecarrer cet effet par l'épigraphe tiré de Marie de Gournay, qui donne une impression d'intemporalité : « L'homme est un songe, et son œuvre est son ombre ». La tension entre le titre soulignant le lien avec l'actualité et l'exergue baroque évoquant le motif de la *vanitas*, correspond dans le texte à celle entre la fascination éprouvée par l'auteure pour l'éclat de la civilisation parisienne qui s'intensifie sous le règne de Napoléon III – fascination qu'elle avoue à plusieurs reprises et met parfois en scène avec un plaisir évident – et ses jugements brusques, catégoriques et condescendants sur l'état de la France contemporaine et les sombres perspectives d'avenir qui en résultent. Cette tension n'est pas objet d'une réflexion dans le texte et encore moins d'une tentative de la surmonter. En la laissant telle quelle, Niendorf, à qui cela n'a sûrement pas échappé, revendique sans le dire le droit de s'exprimer aussi de manière contradictoire. On peut le considérer comme un pas supplémentaire sur le chemin de l'émancipation de l'écriture féminine ou, en tout cas, comme une revendication allant plus loin que l'expression stéréotypée de modestie placée à la fin du livre : « Sur ces feuilles on voit à peine quelques ombres grisâtres. Comment puis-je les justifier ? Je ne voulais que soulager d'une petite partie de l'effort à faire ceux qui n'ont pas le temps d'effectuer un voyage à Paris »³³.

33 *Aus dem heutigen Paris*, Stuttgart, Mäcken, 1854, p. 315.

La littérature non-fictionnelle sur Paris rédigée par les auteurs germanophones de sexe masculin dans les années 40 et 50 du XIX^e siècle, présente un grand registre de choix thématiques, formels et idéologiques³⁴. Du point de vue thématique, on peut citer des ouvrages parlant de la civilisation et des mœurs, de la politique et de la théorie politique ainsi que d'une problématique particulière (théâtre, hôpitaux, Exposition universelle de 1855...). Souvent il s'agit d'une thématique multiple, parfois même d'ouvrages à caractère panoramique, soit sous forme d'un aperçu à caractère très informatif, soit sous forme d'un kaléidoscope d'observations ponctuelles à caractère exemplaire, soit sous forme d'un regard posé sur Paris d'un point de vue surélevé, de préférence depuis le cimetière du Père-Lachaise. En ce qui concerne les genres choisis, on peut trouver aussi bien des guides de voyages au ton plutôt sec que des récits de voyage avec des accents personnels, des comptes rendus comme des feuilletons, des mémoires, des essais, des critiques de théâtre ou encore des guides artistiques. Les formes de base composant l'ouvrage appartenant au genre littéraire choisi peuvent être également multiples : lettre, journal, portrait, tableau, aphorisme, réflexion sentimentale, *ekphrasis*, catalogue, insertion fictionnelle... Idéologiquement, le registre va de la gauche à tendance internationaliste (Hess³⁵, Ruge³⁶) et des ouvrages à l'orientation libérale, d'habitude favorables à la France (Stahr³⁷, Rodenberg³⁸), jusqu'à la critique de Paris d'inspiration catholique (Deutinger³⁹, Brentano⁴⁰) et les ouvrages des anciens Jeunes Allemands dont les prises de position se font de plus en plus nationalistes et agressives (Gutzkow⁴¹, Laube⁴², Mundt⁴³).

34 Pour la suite, j'ai en partie recours à la bibliographie analytique non publiée de la littérature germanophone non-fictionnelle sur Paris dans les années 1789-1848 rédigée par Christoph Grubitz.

35 Moses Hess, « Briefe aus Paris » (1844), dans *Deutsch-französische Jahrbücher*, dir. Arnold Ruge et Karl Marx, 1^{ère} et 2^e livraison, nouvelle édition, Leipzig, Reclam, 1973, p. 215-227.

36 Arnold Ruge, *Zwei Jahre in Paris*, Leipzig, Jurany, 1846, 2 vol. (reprint Leipzig, Zentralantiquariat der DDR, 1975). Voir aussi *Der achtzehnte Brumaire des Louis Bonaparte* de Marx (1852).

37 Adolf Stahr, *Zwei Monate in Paris*, Oldenburg, Berndt, 1851, 2 vol. ; *Nach fünf Jahren. Pariser Studien aus dem Jahre 1855*, Oldenburg, Berndt, 1857, 2 vol.

38 Julius Rodenberg, *Pariser Bilderbuch*, Braunschweig, Vieweg, 1856.

39 Martin Deutinger, *Bilder des Geistes in Kunst und Natur. Gezeichnet auf einer Reise nach Paris im Jahre 1850*, Regensburg, Manz, 1851.

40 « Bilder und Gespräche aus Paris », dans *Clemens Brentano's Gesammelte Schriften*, éd. Christian Brentano, vol. 4 : *Der kleineren Schriften erster Theil*, Frankfurt/M., Sauerländer, 1852, p. 353-392.

41 Karl Gutzkow, *Briefe aus Paris*, Leipzig, Brockhaus, 1842, 2 vol. ; « Pariser Eindrücke », dans *Gesammelte Werke*, Vollständig umgearbeitete Ausgabe, vol. 12, Frankfurt/M., Literarische Anstalt, 1846, p. 385-478.

42 Heinrich Laube, *Paris 1847*, Mannheim, Hoff, 1848.

43 Theodor Mundt, *Pariser Kaiser-Skizzen*, Berlin, Janke, 1857, 2 vol. ; *Paris und Louis Napoleon. Neue Skizzen aus dem Französischen Kaiserreich*, Berlin, Janke, 1858, 2 vol.

Les livres sur Paris des auteures allemandes analysés dans cette contribution ne couvrent pas, ne serait-ce que par leur nombre relativement modeste, l'ensemble de cette palette. Du point de vue du genre, il manque des ouvrages très spécialisés comme *Briefe aus Paris*⁴⁴ de Devrient, qui se concentrent sur le théâtre, ou *Beschreibungen der königlichen Museen und Privat-Galerien zu Paris* de Kolloff⁴⁵. Du point de vue formel, des guides de voyage comme *Acht Tage in Paris* de Lenz⁴⁶ ou des ouvrages à caractère de feuilleton comme *Pariser Briefe über Leben, Kunst, Gesellschaft und Industrie zur Zeit der Weltausstellung im Jahre 1855* de Saphir⁴⁷, ne sont pas représentés. En ce qui concerne l'aspect idéologique, il n'y a pas (et cela ne saurait surprendre) de pendant féminin pour la littérature sur Paris se situant à l'extrême-gauche, mais il y a bien des équivalents pour les ouvrages à caractère libéral comme *Zwei Monate in Paris* de Stahr et des ouvrages à connotation religieuse, voire national-conservatrice comme les *Bilder* de Deutinger et *Kaiser-Skizzen* de Mundt.

Malgré ces restrictions, qui ne sont pas liées seulement au nombre plus restreint des auteurs de sexe féminin, le spectre thématique, formel et idéologique des textes sur Paris écrits par les femmes allemandes entre 1842 et 1854 reste impressionnant. Plus remarquable encore est la soudaine apparition des femmes dans un champ discursif réservé jusque-là presque exclusivement aux hommes, si l'on part du critère qualitatif défini comme la représentation d'une vision personnelle de Paris sous une forme plus ou moins exigeante du point de vue littéraire. Car si les productions de quelques-unes parmi les auteures, y compris Ida Hahn-Hahn, relativement connue, laissent à désirer du point de vue de la représentation, d'autres, comme Leo, au moins dans ses premiers mémoires parisiens, écrivent à un niveau tout à fait respectable et on peut dire que deux d'entre elles parviennent, dans leurs passages les plus réussis, au niveau des meilleures productions de leurs collègues de sexe masculin de l'époque : Kohl à celui des *Schilderungen aus Paris* et du *Reisehandbuch* de Kolloff, Lewald à celui de *Zwei Monate in Paris* de Stahr ou des *Kaiser-Skizzen* de Mundt. C'est aussi parce qu'elles écrivaient

44 Eduard Devrient, *Briefe aus Paris*, Berlin, Jonas, 1840.

45 Eduard Kolloff, *Beschreibung der königlichen Museen und Privat-Galerien zu Paris. Zum Gebrauch für Künstler und Kunstfreunde*, Pforzheim/Paris, Dennig, Finck et Cie, Brockhaus et Avenarius, 1841.

46 Adolf Lenz, *Acht Tage in Paris. Ein vollständiges Gemälde der französischen Hauptstadt und der nächsten Umgebungen. Ein unentbehrlicher und treuer Führer für alle Besucher der Pariser Industrie-Ausstellung*, Leipzig, Wigand, 1855.

47 M.[oritz], G.[ottlieb] Saphir, *Pariser Briefe über Leben, Kunst, Gesellschaft und Industrie zur Zeit der Weltausstellung im Jahre 1855*, Pest/Wien/Leipzig, Hartleben's Verlagsexpedition, 1856.

sur Paris et publiaient leurs livres chez des éditeurs aussi importants que Brockhaus, Vieweg ou Hertz, que les femmes allemandes ont trouvé le chemin pour entrer « en » littérature.

Ida Kohl, il faut le souligner une fois encore, fait entendre un accent bien particulier. Car si le français est souvent thématiqué dans la littérature consacrée à Paris, y compris dans la littérature non-fictionnelle, il ne l'est nulle part avec la même intelligence et avec le même sens de la langue qui distinguent cette auteure. Il n'est pas impossible d'y voir une particularité féminine⁴⁸, un trait spécifique lié au *gender*, car l'un des deux auteurs allemands qui s'approchent le plus d'elle est également une femme⁴⁹ : Käthe Schirmacher dans *Paris !*, paru à Berlin en 1900. Il se peut que les femmes, qui percevaient la culture des relations sociales transmise essentiellement à travers la langue, écoutaient mieux que les hommes.

48 Il faut toutefois limiter la portée de cette remarque en rappelant que la langue a joué un rôle prépondérant déjà dans les *Englische Skizzen* écrites à deux mains avec le frère de l'auteure sans qu'on puisse établir précisément qui a rédigé les passages en question.

49 L'autre étant Kolloff.

INDEX DES NOMS PROPRES

(on a exclu de cet index les auteurs de textes critiques et les personnages fictifs)

- | A | B |
|---|---|
| Abou Naddara 73, 77 | Bacheracht, Robert von 130, 133, 134,
135, 136, 137, 140, 142 |
| Abrantès, Laure Junot, duchesse d' 141 | Bacheracht, Therese von 130, 133, 134,
135, 136, 137, 140, 142 |
| Adam, Juliette 259 | Bakounine, Mikhaïl 77 |
| Ahlefeld, Charlotte von 151 | Balzac, Honoré de 21, 196 |
| Albrand, M ^{me} 212 | Barrault, Émile 245, 279, 280, 282 |
| Ali Abdul Wahab 58, 82 | Barrucand, Victor 25, 55, 65, 67 |
| Amalia, reine de Grèce
voir Oldenbourg, Amalia d' 161, 163 | Barthel, Carl 152 |
| Andreas, Friedrich Carl 76 | Baudelaire, Charles 68, 190, 192 |
| Andreas-Salomé, Lou 71, 72, 73, 74, 75,
76, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85 | Baudissin, Hermann Wilhelm 133, 134 |
| Arndt, Ernst Moritz 132 | Beaulieu-Delbet, Julie 34 |
| Arnim, Bettina von 134 | Beaumont, Pauline de 38, 223 |
| Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de
Barnveille, comtesse d' 9, 155 | Béchir, émir 268 |
| Aumale, Henri d'Orléans, duc d' 277 | Belgiojoso, Cristina Trivulzio, princesse de
95, 98, 103 |
| Aunet, Léonie d' 12, 37, 39, 41, 42, 49,
51, 52, 53 | Bell, Gertrude 173 |
| Austen, Jane 115 | Belzoni, Sarah 229, 234, 248 |
| | Bergami, Italo 150 |
| | Bernadin de Saint Pierre, Jacques-Henri
185 |

- Biard, François-Auguste 42, 43, 49
 Biard, M^{me}
 voir, Aunet 42, 43, 49
 Biedermann, Aloïs 73
 Biller, Clara 129
 Bird, Isabella 258, 261, 264, 265, 266,
 268
 Bonaparte, Napoléon 144, 153, 223,
 227, 236, 241, 243
 Bonnetain, Raymonde 90
 Börne, Ludwig 132, 139, 142
 Botzaris, M^{me} 163
 Bourbonnaud, Louise 16, 210, 213, 214,
 215, 216, 220, 221
 Bourges, Michel de 40
 Boynest, Léon de 50, 51
 Brachmann, Luise 151
 Bremer, Frederika 22, 28
 Brentano, Christian 144, 160
 Brentano, Gunda 144, 160
 Brewer Goddard, Farley 224
 Brosses, Charles de, dit le président de 37
 Brunetière, Ferdinand 218, 219
 Brun, Friederike 151
 Brunswick, Caroline de 150
 Buffon, Georges Louis Leclerc de 193,
 194, 195, 196
 Buloz, François 183
 Byron, George, Lord 147, 153
 Bystram, Adolf von 133, 154
- C** _____
 Carlyle, Thomas 168
 Caroline, princesse
 voir, Brunswick, Caroline de 147,
 150, 152, 232
 Chabrillan, Élisabeth-Céleste Veinard
 (dite Céleste Mogador), comtesse de
 216
 Champlain, Samuel de 220
- Champollion, Jean-François 228, 241
 Charles de Prusse 223
 Charles VII du Danemark 42
 Chateaubriand, François-René de 37, 38,
 41, 45, 47, 228, 246, 247, 248, 265
 Chatham, comte de 260
 Chazal, André 41, 183
 Chevalier, Amélie 99, 209, 312
 Chopin, Frédéric 44, 183, 184, 185, 192
 Clarac, Claude 174
 Cohen, Judith 153
 Colet, Louise 22, 24, 28, 33
 Colette, Sidonie-Gabrielle Colette, dite
 76, 96
 Constant, Benjamin 143
 Cook, Thomas 30
 Cooper, Susan Fenimore 22
 Cottin, Sophie 141
 Courier, Paul-Louis 143
- D** _____
 Dalhousie, James Andrew Brown, Lord
 125
 Damas, Léon-Gontran 279
 Dameto, Juan 188
 David-Néel, Alexandra 30
 Dawson Damer, Mary Georgina Emma
 153, 164
 Defoe, Daniel 113
 Delanglard, M^{me} 212
 Denon, Dominique Vivant 228
 Dequiron de Saint Agnan, Antoine-
 Toussaint 150
 Deraismes, Maria 192
 Desgodins, Auguste 220
 Deutinger, Martin 144, 145
 Devrient, Eduard 145
 Dickens, Charles 260
 Dieulafoy, Jane (née Magre) 15, 21, 87,
 88, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98,

- 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106,
107, 216, 258, 259, 265, 266, 267, 271
- Dieulafoy, Marcel 15, 21, 87, 88, 90, 91,
92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101,
102, 103, 104, 105, 106, 107, 216, 258,
259, 265, 266, 267, 271
- Dobeneck, Magdalena, baronne de 130,
133, 134, 135, 136, 139
- Doncourt, A. S. de
voir, Drohojowska, comtesse 210
- Dostoïevski, Fiodor 68
- Drohojowska, Antoinette Joséphine,
comtesse 210
- Dronsart, Marie 99, 100, 209
- Drouot-Bouche, Anne-Liz 212
- Dudevand
voir, Sand, George 141
- Duff-Gordon, Lucie 12, 241, 250, 251,
252, 253, 254, 255, 258, 260, 268, 270,
271
- Dupleix, Joseph-François 220
- Durand, Marguerite 95, 97, 98, 192, 245
- Dussap, Charles 242, 243, 285, 287, 294
- Dussap, Hanem 243, 287, 292
- Dussap, M^{me}
voir, Halimeh 242
- Duveyrier, Charles 280, 289, 291, 295
- E** _____
- Eberhardt, Augustin 58, 77
- Eberhardt, Isabelle 13, 25, 31, 55, 56, 57,
58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68,
69, 71, 72, 75, 76, 77, 78, 79, 81, 82, 83,
84, 85, 95, 97, 98, 258, 259, 260, 261,
262, 263, 264, 266, 268, 270, 277
- Ebner-Eschenbach, Marie von 134
- Ehnni, Slimène 59, 258
- Ehrenberg, Christian Gottfried 224, 226,
227
- Eichthal, Gustave d' 276, 291
- Elgin, Lady
voir, Nisbet of Dirleton, Mary 147,
148, 149
- Elgin, Lord
voir, Nisbet of Dirleton, William
Hamilton 147, 148, 149
- Elgin, Thomas Bruce, comte d' 147, 148,
149
- Elwood, Anna Katharine 212, 227, 315
- Enfantin, Prosper 241, 244, 245, 277,
278, 279, 282, 283, 287, 289, 290, 291,
292, 294, 295
- Éverard
voir, Bourges, Michel de 40
- Eynard, Charles 166
- F** _____
- Fallmeyer, Jakob 151, 156
- Filleul de Pétigny, Clara 210
- Firuz, prince 175
- Flaubert, Gustave 24
- Forster, Georg 132
- Fourier, Charles 201
- France, Anatole 7, 11, 15, 16, 40, 41, 42,
65, 93, 98, 100, 101, 102, 104, 106,
109, 131, 133, 135, 136, 137, 138, 139,
142, 143, 144, 184, 192, 201, 211, 212,
214, 216, 221, 238, 242, 244, 251, 253,
259, 276, 278, 281, 282, 287, 288, 290,
292, 293
- Freud, Sigmund 75
- Freycinet, Rose de 53
- Friedrich Wilhelm III, roi de Prusse 224
- G** _____
- Gaimard, Paul 49
- Gamarra, Francisca Zubiaga y Bernaldes,
de, dite señora Gamarra 48, 186
- Garibaldi, Giuseppe 166, 168
- Gasparin, Agénor de 229, 245

- Gasparin, Valérie de, comtesse de 12, 15, 28, 32, 33, 229, 241, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 254, 255
- Gautier, Théophile 24, 202, 203
- Genlis, Félicité Ducrest de Saint-Aubin, comtesse de 141
- George III d'Angleterre 42
- George IV d'Angleterre 150
- Georg, Johann 75, 134, 159
- Ghulab Singh, maharadjah 122
- Gladstone, William Ewart 166
- Gournay, Marie de 143
- Grasset de Saint-Sauveur, André 55, 73, 78, 188
- Grégoire, Henri, abbé 286
- Grosvenor, Elizabeth Mary, marquise de Westminster 153
- Gutzkow, Karl 130, 144, 154
- H** _____
- Hahn-Basedow, Friedrich 133
- Hahn-Hahn, Ida, comtesse 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 145, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 164, 168, 248
- Hahn, Karl Friedrich von 133, 135, 313
- Halimeh 285, 286, 287, 288, 289, 290, 292, 293, 294, 295
- Hamilton, Alexander 148, 228
- Hanem
voir Dussap, Hanem 285, 287, 288, 289, 290, 292
- Hanovre, Caroline-Mathilde de 42, 166
- Hastfer, Helmina von 129
- Hausmann, Georges Eugène, baron 137, 213
- Hedin, Sven 220
- Heine, Heinrich 131, 132, 139, 142
- Heinse, Wilhelm 151
- Helvig, Amalie von 151
- Hemprich, Wilhelm Friedrich 224, 226, 227
- Hess, Moses 144
- Hettner, Hermann 134
- Hobhouse, John Cam 147
- Hofland, Barbara Hoole 212
- Hogarth, William 238
- Hommaire de Hell, Adèle 90, 212
- Horace 168
- Hugo, Victor 42, 129, 252, 279, 295
- Humboldt, Alexandre, baron de 49, 226
- I** _____
- Ibrahim-Hilmy, prince 227
- Istria, Hélène Dora d' 211, 212
- J** _____
- Jowahir Singh, rajah 122
- K** _____
- Kanitz, Luise von 231
- Kant, Emmanuel 34
- Kerr, M^{me} 211, 212
- Keyserling, Hermann 76
- Kinglake, Alexander-William 268
- Kleiber, Otto 175
- Klenze, Leo von 151
- Kohl, Ida 129, 130, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 140, 141, 145, 146
- Kolb, Annette 129, 133
- Kolloff, Eduard 139, 145
- Kontaxaki, Elisabeth 168
- L** _____
- Lamartine, Alphonse de 32, 168, 229, 265, 268
- Lambert, Charles 279
- Langlès, Louis 228
- La Roche, Sophie von 11, 229, 230, 231, 234, 235
- Laube, Heinrich 144
- Laurens, Jean-Baptiste 188

- Lawrence, Henri 13, 15, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125
- Lawrence, Honoria Laetitia 13, 15, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125
- Le Bon, Gustave 220
- Lemire, Fanny 218
- Lenz, Adolf 145
- Leo, Sophie 129, 130, 133, 134, 135, 136, 137, 142, 145
- Letronne, Antoine Jean 228
- Lévi, Sylvain 220
- Lewald, Fanny 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 142, 145
- Lorenz, Wilhelmine 130, 133, 134, 135, 136, 141
- Loti, Pierre 67, 68, 270
- Lou, Henri
voir, Lou-Andréas, Salomé 71, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85
- Louvet de Couvray, Jean-Baptiste 96
- Lützow, Heinrich von 130, 133
- Lützow, Therese von 130, 133
- Lyons (amiral) 168
- M**
- Mahmoud Saadi
voir, Eberhardt, Isabelle 55, 59, 82
- Maillart, Ella 171, 175, 176, 178
- Malraux, André 172, 263
- Mania
voir, Eberhardt, Isabelle 58, 59
- Mann, Erika 173, 179
- Mann, Klaus 173, 179
- Manners, Mary 120, 148
- Marmier, Xavier 49, 50, 52
- Marquardt, Martha 129, 133
- Marx, Karl 144, 257, 278
- Massieu, Isabelle 16, 210, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221
- Massieu, Octave 16, 210, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221
- Mathilde, reine
voir, Hanovre, Caroline-Mathilde 42, 129
- Maximilien, prince de Bavière 151
- Méhémet-Ali 241, 245, 249
- Meleni, Elpis
voir, Schwartz, Marie Espérance 166
- Menzel, Wolfgang 155
- Mériem
voir Eberhardt, Isabelle 58, 59
- Meryon, Charles 149
- Meunier, Léonie 210, 211, 308
- Meunier, Stanislas 210, 211
- Michel, Louise 40, 96, 112, 192, 199, 212, 278
- Michelet, Jules 191, 192
- Minutoli, Heinrich von, baron de 223, 224, 225, 227, 228, 229, 231, 239, 240
- Minutoli, Wolfradine von Schulenburg, baronne de 15, 16, 90, 91, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 239, 240, 248
- Moerder, Isabelle de
voir, Eberhardt, Isabelle 58
- Mœrder, Nathalie de 77
- Mohammed Ali
voir, Méhémet-Ali 225, 234, 282
- Mohammed, prophète 225, 234, 282, 292, 296
- Molière, Jean-Baptiste Poquelin, dit 120
- Montagu, Lady Mary Wortley 9, 22, 24, 104, 105, 148, 153, 249, 267
- Montaigne, Michel de 143
- Montet, Albert de 223
- Morgan, Jacques de 99, 155
- Morgan, Lady 99, 155

- Mountain Jim 268
Mundt, Theodor 131, 144, 145
Myriam
 voir, Eberhardt, Isabelle 58
- N** _____
- Nadia
 voir, Eberhardt, Isabelle 58
- Nadson, Simon 73
- Napoléon III, Louis-Napoléon Bonaparte,
 empereur des Français sous le nom de
 143, 277
- Nerval, Labrunie, Gérard, dit Gérard de
 249
- Nicolas
 voir, Eberhardt, Isabelle 9, 58, 68, 73,
 77, 280
- Niendorf, Emma
 voir, Suckow, Emma von 130, 133,
 134, 135, 136, 137, 143
- Nietzsche, Friedrich 73
- Nin, Anaïs 74
- Nisbet Hamilton of Dirleton, Mary
 voir, Nisbet of Dirleton, Mary 147,
 148
- Nisbet of Dirleton, Mary 148
- Nisbet of Dirleton, William Hamilton
 148
- Nordenflycht, Julia von 161, 162, 163,
 164
- O** _____
- Omar, domestique 251, 268
- Osman, matelot 251
- P** _____
- Pahlavi, schah 177
- Pappenheim, Karl Theodor, comte de
 133
- Patmore, Coventry 125
- Petro Bey 158
- Pfeiffer, Ida 72, 73, 212, 248, 258, 261,
 265, 266, 267, 269, 270, 271
- Pierola de Florez, Carmen 46
- Pio, Mariano 41
- Pitt, William 260
- Podolinsky, N.
 voir, Eberhardt, Isabelle 58, 59, 68,
 73, 77
- Poncy, Charles 184
- Poole, Sophia 248
- Posselt, Franz Ludwig 152
- Pottier, Edmond 100
- Pouchkine, Alexandre 76
- Power Cobbe, Frances 192
- Prokesch-Osten, Anton comte de 151,
 159
- Prusse, Frédéric-Charles de, prince de 49,
 223, 225
- Prusse, roi de
 voir Friedrich Wilhelm III 49, 223,
 225
- Pückler-Muskau, Hermann von, prince
 de 151, 265
- Pythagore 289
- R** _____
- Rachilde, Marguerite Valette (née
 Eymery), dite 96, 192
- Raoul-Rochette, Désiré 232, 233, 236
- Raumer, Friedrich von 142
- Rechid, Ahmed 83
- Regaldi, Giuseppe 168
- Remarque, Erich Maria 176
- Renan, Ernest 43
- Ria Hackin 175
- Rilke, Rainer Maria 72, 73, 79, 80
- Rimbaud, Arthur 65, 293
- Rodenberg, Julius 144
- Rogé, Clorinde 281, 282, 286, 292
- Rosetti, Carlo di 225

Ross, Ludwig 151, 162, 163, 251
 Rousseau, Jean-Jacques 37, 44, 230, 248
 Rubens, Pierre Paul 138
 Ruge, Arnold 144

S _____

Sackville-West, Vita 173
 Sade, Donatien Alphonse, marquis de 96, 192
 Saint-Elme, Ida 13, 248
 Saint-Simon, Claude Henri de Rouvroy, comte de 278, 289
 Salomé, Louise von 73, 319
 Sand, Aurore Dupin, baronne Dudevand, dite George 11, 13, 20, 21, 22, 23, 27, 28, 29, 31, 32, 37, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47, 61, 91, 96, 97, 141, 183, 184, 185, 186, 187, 190, 192, 193, 195, 196, 197, 198, 199, 204, 205, 233, 247, 258, 259, 266
 Sanua, James 77
 Saphir, Moritz Gottlieb 145
 Sartiges, Louis, vicomte de 46
 Savary, Claude-Étienne 236, 241
 Savigny, Bettina 153, 160
 Savigny, Karl von 153, 160
 Schinas, Bettina
 voir, Savigny, Bettina 153, 160, 165
 Schinas, Konstantin Demetrios 153, 160, 165
 Schirmacher, Käthe 97, 129, 146
 Scholtz, Christian 224
 Schönburg-Wechselburg, comtesse 138
 Schopenhauer, Johanna 129
 Schreiber, Clara 129
 Schuber, Maria 154, 159, 160, 164, 168
 Schubert, Gotthilf Heinrich 157
 Schulenburg, Johann Matthias von der 224, 226

Schwartz, Marie Espérance 154, 165, 166, 167, 168, 169
 Schwarzenbach, Annemarie 12, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180
 Schwarzenbach, Renée 12, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180
 Scott, Walter 198
 Serena, Carla 211, 212
 Séverine, Rémy, Caroline, dite 192
 Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de 141, 155
 Shakespeare, William 133
 Shelley, Mary 115
 Skene, Felicia Mary Frances 153
 Staël, Germaine, Baronne de 34, 143, 155
 Stahr, Adolf 144, 145
 Stanhope, Lady Hester 147, 149, 150, 258, 260, 261, 268, 271, 281
 Struve, Heinrich von 130, 133
 Struve, Therese von 130, 133
 Suckow, Friedrich Emil von 130, 133, 135, 314
 Swanton Belloc, Louise 153

T _____

Tastu, Joseph 188
 Teiserenc de Bord, Léon 213
 Tennyson, Alfred 260
 Thackeray, William 260
 Tinne, Alexine 258, 261, 262, 263, 264, 271
 Tolstoï, Léon 76, 77
 Tristan, Flora 11, 13, 20, 23, 24, 27, 30, 31, 37, 39, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 89, 183, 184, 185, 187, 189, 190, 192, 193, 195, 197, 198, 199, 201, 202, 204, 205, 233, 258, 259, 266, 269, 271
 Tristan, Mariano 41
 Tristan, Pio 41
 Trophimowsky, Alexandre 77, 84, 259

- U** _____
- Ujfalvy-Bourdon, Marie d' 90, 91, 95
- Urbain, Brue 276
- Urbain, Ismaïl 14, 243, 245, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 285, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296
- Urbain, Thomas
voir Urbain, Ismaïl
- V** _____
- Vane Tempest, Frances Ann, marquise de Londonderry 153
- Vargas, José de Vargas y Ponce, dit Miguel de 184, 185, 188
- Verne, Jules 30, 65
- Victoria, reine d'Angleterre 110, 192
- Vieuchange, Michel 96
- Virgile 290
- Voilquin, Suzanne 12, 22, 23, 27, 103, 233, 241, 242, 243, 244, 245, 248, 254, 255, 283, 285, 287, 288
- Volney, Constantin-François Chassebœuf, comte Volney, dit 241, 245
- W** _____
- Weber, Mathilde 129
- Weidmann, Conrad 223
- Wieland, Christoph Martin 230
- Wollstonecraft, Mary 115
- Woolf, Virginia 68, 69
- Y** _____
- Yalé, amant d'A.-M. Schwarzenbach 179
- Z** _____
- Zeyneh, esclave 251

BIBLIOGRAPHIE PRIMAIRE

- AHLEFELD, Charlotte von, *Eine Frau von vierzig Jahren. Eine Erzählung aus dem wirklichen Leben. Von der Verfasserin der Erna, Felicitas, Amadea, des Römbildestiftes, etc.*, Weimar, Hoffmann, 1829.
- ANDREAS-SALOMÉ, Lou, *Russland mit Rainer. 1900*, éd. Stéphane Michaud, en collaboration avec Dorothee Pfeiffer, Marbach, Archives littéraires, Deutsche Schillergesellschaft, 1999. Trad. de Stéphane Michaud, *En Russie avec Rilke. 1900*, texte établi par Stéphane Michaud et Dorothee Pfeiffer, Paris, Le Seuil, 1992.
- AUNET, Léonie d', *Voyage d'une femme au Spitzberg*, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 1995.
- [ANONYME], *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, 2 vol., Braunschweig, F. Vieweg und Sohn, 1850.
- [ANONYME] (Sophie von Laroche), *Journal einer Reise durch Frankreich, von der Verfasserin von Rosalies Briefen*, Altenburg, Richtersche Buchhandlung, 1787.
- [ANONYME], *Voyages and Travels of Her Majesty Caroline Queen of Great Britain...*, London, Jones, 1821. *Journal des Voyages de S. M. la Reine en Afrique, en Grèce, et en Palestine*, édité par Louise Demont, London, Allman, 1821.
- [ANONYME], *Voyages de S. M. la reine d'Angleterre [Caroline de Brunswick]...*, traduit de l'anglais, Paris, Locard et Davi, 1821.
- BACHERACHT, *Paris und die Alpenwelt*, Leipzig, Brockhaus, 1846.
- BEAULIEU-DELBERT, Madame J., *Souvenirs de Corse* [1897], Nîmes, Lacour, 1996.
- BELGIOJOSO, Cristina de, *Asie Mineure et Syrie*, Paris, M. Lévy, 1858.
- BILLER, Clara, *Briefe aus Paris und Spanien*, Dresde et Leipzig, Carl Reißner, 1901.
- BOURBONNAUD, Louise, *Les Amériques : Amérique du Nord, les Antilles, Amérique du Sud*, Paris, Léon Vanier, 1889.
- , *Les Indes et l'Extrême-Orient : Impressions de voyage d'une Parisienne*, Paris, en vente chez l'auteur, 35, boulevard Barbès, s.d.
- , *Seule à travers 145,000 lieues terrestres, marines et aériennes. Premier voyage, Europe (45,000 lieues) : Espagne, Portugal, Gibraltar, Maroc*, Paris, en vente chez l'auteur, s.d.
- BREMER, Frederika, *Durch Nordamerika und Kuba. Reisetagebücher in Briefen 1849-1851*, éd. Detlef Brenneke, Darmstadt, WBG, 2001 (l'original suédois *Hemmen i den Nya Verlden*, fut publié à Stockholm en 1853 et 1854).
- BRENTANO, Clemens, *Bilder und Gespräche aus Paris*, dans *Clemens Brentano's Gesammelte Schriften*, éd. Christian Brentano, vol. 4 : *Der kleineren Schriften erster Theil*, Frankfurt/M., Sauerländer, 1852, p. 353-392.

- BREWER GODDARD, Farley, « Researches in the Cyrenaica », *The American Journal of Philology*, vol 5, n° 1, 1884, p. 31-53.
- COHEN, Judith, Lady Montefiore, *Private journal of a visit to Egypt and Palestine, by way of Italy and the Mediterranean*, London, J. Rickerby, 1836.
- COLET, Louise, *Les Pays lumineux. Voyage d'une femme de lettres en Haute Égypte (1869)*, éd. Muriel Augry, Paris, Cosmopole, 2001.
- DAVID-NÉEL, Alexandra, *Journal de voyage*, Paris, Plon, 1976.
- DAWSON DAMER, Mary Georgina Emma, *Diary of a tour in Greece, Turkey, Egypt, and the Holy Land*, London, Colburn, 1841, 2 vol.
- DIEULAFOY, Jane, « La femme dans l'administration auxiliaire de l'armée », *Le Matin*, 2 juin 1913.
- , *À Suse. Journal des fouilles, 1884-1886*, Paris, Hachette, 1888.
- , *Déchéance*, Paris, Lemerre, 1897.
- , *En mission chez les Immortels. Journal des fouilles de Suse 1884-1886*, Paris, Phébus, 1990.
- , *Frère Pélage*, Paris, Lemerre, 1894.
- , *L'Orient sous le voile. De Chiraz à Bagdad 1881-1882*, vol. II, Paris, Phébus, 1990.
- , *La Perse, la Chaldée et la Susiane*, Paris, Hachette, 1887
- , *Une Amazone en Orient. Du Caucasse à Persépolis 1881-1882 [1887]*, vol. I., Paris, Phébus, 1989.
- DROHOJOWSKA (comtesse), *L'Abyssinie*, Lille, Lefort, 1886.
- , *Les Grandes Îles de l'Afrique orientale : Madagascar, La Réunion, Maurice*, Lille, Lefort, s.d.
- DUFF-GORDON, Lady Lucie, *Lettres d'Égypte 1862-1869*, Paris, Éditions Payot et Rivages, « Petite Bibliothèque Payot », 2002.
- EBERHARDT, Isabelle, *Au Pays des Sables*, Paris, Joëlle Losfeld, 2002.
- , « Dans la dune », dans *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Éditions Liana Levi, 1986.
- , *Écrits intimes, Lettres aux trois hommes les plus aimés*, édition établie, annotée et présentée par Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Payot, 1991.
- , *Journaliers*, Paris, Joëlle Losfeld, 2002.
- , « La Zaouïa », dans *Amours nomades*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.
- , *Lettres et journaliers*, présentation et commentaires par Eglal Errera, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2003.
- , « Notes de route, automne hiver 1903 », « Hadjerath M'guil », « Chez le cousin de Bou Amama », « Dernières visions », « Transformation », « Chez les étudiants », dans *Sud Oranais*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.
- , *Sud Oranais*, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.

- , *Trimardeur*, Paris, Fasquelle, 1922.
- et BARRUCAND, Victor, *Dans l'ombre chaude de l'Islam*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1926.
- EHRENBERG, Christian Gottfried, éd., *Naturgeschichtliche Reisen durch Nord-Afrika und West-Asien in den Jahren 1820 bis 1825 von Dr. W. F. Hemprich und Dr. C. G. Ehrenberg*, Berlin, etc., Ernst Siegfried Mittler, 1828.
- FILLEUL de PÉTIGNY, Clara, *Souvenirs de voyage dans l'Asie, le nord de l'Afrique. Syrie, Algérie, Tripoli, Tunis, etc.*, Limoges, E. Ardant, 1884.
- , *Les Jeunes Voyageurs en Palestine*, Paris, Picard, coll. « La mosaïque de la jeunesse », 1843.
- , *Voyages en Suisse, description des curiosités naturelles, détails sur les mœurs et les coutumes, sur la division politique de chaque canton*, Limoges/Paris, Martial Ardant frères, 1851.
- GASPARIN, Valérie, comtesse de, *Journal d'un voyage au Levant* [1848], 2^e éd., Paris, Ducloux et Cie, 1850.
- HAHN-HAHN, Ida, comtesse, *Literarische Zeitung*, 1841.
- , *Orientalische Briefe*, Berlin, Duncker, 1844, 3 vol.
- , *Repertorium der gesammten deutschen Literatur*, Leipzig, Brockhaus, 1840.
- , *Zeitung für die elegante Welt*, 1843.
- , *Erinnerungen aus und an Frankreich*, Berlin, Duncker, 1842, vol. I, p. 1 sq.
- HAMILTON GRAND, Nisbet, *The letters of Mary Nisbet Hamilton of Dirleton, Countess of Elgin*, London, Murray, 1926.
- HASTFER, Helmina von, *Leben und Kunst in Paris seit Napoleon dem Ersten*, Weimar, Verlag des Landes-Industrie-Comptoirs, 1805 et 1806, 2 vol.
- LA ROCHE, Sophie von, *Pomona für Teutschlands Töchter*, Erstes Heft, Januar 1783, p. 665-724. (réédition : Sophie von La Roche, « Eine glückliche Reise », dans La Roche, *Lesebuch*, éd. Helga Meise, Königstein/Taunus, Ulrike Helmer Verlag, 2005, p. 114-140).
- LEMIRE, Fanny, « *Voyage à travers le Binh-Dinh jusqu'aux Moïs de Têh-Lakong (à l'Ouest de l'Annam central)* », *Bulletin de la Société de géographie* de Lille, juillet 1894, Lille, Imprimerie L. Danel.
- LEWALD, Fanny, *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, éd. Dietrich Schaefer, Frankfurt/M., Insel, 1969. (trad. partielle anglaise, *A Year of Revolutions. Fanny Lewald's Recollections of 1848*. Translated, edited, and annotated by Hanna Ballin Lewis, Oxford, Providence, 1997).
- LORENZ, Wilhelmine, *Von Altenburg nach Paris*, Leipzig, Wienbrach, 1847, 2 vol.
- MASSIEU, Isabelle, *Comment j'ai parcouru l'Indo-Chine : Birmanie, États Shans, Siam, Tonkin, Laos*, Paris, Plon, 1901.
- , *Les Anglais en Birmanie*, extrait du *Bulletin de la Société normande de géographie*, Rouen, E. Cagniard, 1899.
- , *Népal et pays himalayens*, Paris, Librairie Félix Alcan, 1914.

- MEUNIER, Léonie, *De Saint-Petersbourg à l'Ararat*, Paris, Société française d'éditions d'art, 1899.
- MEYRON, Charles, *Travels of Lady Hester Stanhope. Forming the Completion of her Memoirs. Narrated by her Physician. In three Volumes*, London, Colburn, 1846.
- MINUTOLI, Heinrich von, *Abhandlungen vermischten Inhalts*, herausgegeben von Menu von Minutoli, Berlin, Maurersche Buchhandlung, 1816.
- MINUTOLI, Baronne Wolfradine de, *Mes souvenirs d'Égypte*, Paris, Nepveu, 1826, 2 t. en 1 vol.
- MINUTOLI, Heinrich von, *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon in der libyschen Wüste und nach Ober-Aegypten in den Jahren 1820 und 1821*, von Heinrich Freiherrn von Minutoli, Berlin, August Rucker, 1824.
- MONTAGU, Mary Wortley, *The Complete Letters, 1708-1720*, Oxford, Clarendon Press, 1965-1967, 3 vol.
- NIENDORF, Emma, *Aus dem heutigen Paris*, Stuttgart, Mäcken, 1854.
- NORDENFLYCHT, Julia von, *Briefe einer Hofdame in Athen an eine Freundin in Deutschland, 1837-1842*, Leipzig, J.C. Hinrichssche Buchhandlung, 1845.
- PÉTRÉ, Hélène (éd.), *Éthérie. Journal de voyage*, Paris, Édition du Cerf, 1948, trad. all. par Karl Vretska, *Die Pilgerreise der Aetheria (Peregrinatio Aetheriae)*, Stift Klosterneuburg bei Wien, Bernina-Verlag, 1958.
- RODENBERG, Julius, *Pariser Bilderbuch*, Braunschweig, Vieweg, 1856.
- ROSS, Ludwig, *Reisen des Königs Otto und der Königin Amalia in Griechenland*, 2 parties en un volume, Halle, Schwetschke, 1848.
- SAINTE-ELME, Ida, *La Contemporaine en Égypte, pour faire suite aux souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration*, Paris, Ladvoat, 1831, 6 vol.
- SAND, George, *Un hiver à Majorque*, texte établi par Jean Mallion et Pierre Salomon, Meylan, Les Éditions de l'Aurore, 1985.
- , *Un hiver au Midi de l'Europe*, éd. Béatrice Didier, Paris, LGE, coll. « Le livre de poche classique », 2004.
- , *Consuelo*, Paris, Classiques Garnier, 1959, 3 vol.
- , *Histoire de ma vie*, édition établie, présentée et annotée par Brigitte Diaz, Paris, LGE, coll. « Le livre de poche classique », 2004.
- , *Lettres d'un voyageur*, éd. Henri Bonnet, Paris, Garnier-Flammarion, 1971.
- SCHINAS, Bettina, *Leben in Griechenland 1834 et 1835. Briefe und Berichte an ihre Eltern in Berlin*, texte édité et commenté par Ruth Steffen, Münster, Lienau, 2002.
- SCHIRMACHER, Käthe, *Paris!* Illustrations d'Arnould Moreaux et F. Marks, Berlin, Alfred Schall, s.d. [1900].
- SCHOPENHAUER, Johanna, *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, 2 vol., 2^e édition revue et augmentée, Leipzig, Brockhaus, 1824 (souvenirs d'un

- voyage effectué en 1803, 1804 et 1805, vol. 3 : *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, Rudolstadt, Hofbuchhandlung, 1817).
- SCHREIBER, Clara, *Eine Wienerin in Paris*, préface de Ferd. Groß, Berlin/Wien/ Leipzig, Hugo Engel, s.d. [1884].
- SCHUBER, Maria, *Meine Pilgerreise über Rom, Griechenland und Egypten durch die Wüste nach Jerusalem und zurück, vom 4. Oktober 1847 bis 25. September 1848*, Graz, Ferstl, 1850.
- SCHWARTZ, Marie Espérance von, *Blätter aus dem afrikanischen Reise-Tagebuche einer Dame. 1. Theil: Algerien. 2. Theil: Tunis*, Braunschweig, Vieweg, 1849.
- , *Blick auf Calabrien und die Liparischen Inseln im Jahre 1860*, Hamburg, Hoffmann et Campe, 1861.
- , *Der junge Stelzentänzer: Episode während einer Reise durch die westlichen Pyrenäen*, Jena, F. Mauke, 1865.
- , *Die Insel Creta unter der ottomanischen Verwaltung*, Wien, Arnold Hilberg, 1867.
- , *Hundert und ein Tag auf meinem Pferde und ein Ausflug nach der Insel Maddalena*, Hamburg, Hoffmann et Campe, 1860.
- , *Von Rom nach Creta. Reiseskizzen*, Jena, Neuenhahn, 1870.
- , *Kreta-Biene oder kretische Volkslieder, Sagen, Liebes-, Denk- und Sinnprüche*, München, G. Franz, 1874.
- SCHWARZENBACH, Annemarie, *Das glückliche Tal*, Basel, Lenos, 2006.
- , *Hiver au Proche-Orient*, Paris, Payot et Rivages, 2006 (édition allemande, *Winter in Vorderasien*, Basel, Lenos, 2002).
- , *Où est la terre des promesses ? Avec Ella Maillart en Afghanistan (1939-1940)*, Paris, Payot, 2002 (Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, Basel, Lenos Verlag, 2003).
- , *Tod in Persien*, Basel, Lenos Verlag, 2003.
- SERENA, Carla, « De Petrovsk à Astrakan. Devet-Faa, le Volga, les Kalmucks », *Bulletin de la Société de géographie*, sixième série, tome vingtième, année 1880, juillet-décembre, Paris, Ch. Delagrave, 1880, p. 328-336.
- SKENE, Felicia Mary Frances, *Wayfaring sketches among the Greeks and the Turks, and on the shores of the Danube. By a seven years' resident in Greece*, London, Chapman and Hall, 1847.
- TEMPEST, Frances Ann Vane, *Narrative of a visit to the Courts of Vienna, Constantinople, Athens, Naples, etc.*, London, Colburn, 1844.
- TRISTAN, Flora, *Pérégrinations d'une paria* [1835], préface, notes et dossier par Stéphane Michaud, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2004.
- UJFALVY-BOURDON, Marie de, *De Paris à Samarkand. Impressions de voyage d'une Parisienne*, Paris, Hachette, 1880.
- VOILQUIN, Suzanne, *Souvenirs d'une fille du peuple ou la Saint-Simonienne en Égypte 1834-1836* [1866], éd. Lydia Elhadad, Paris, Maspero, 1978.
- WEBER, Mathilde, *Plaudereien über Paris und die Weltausstellung im Jahre 1878*, Herzberg a. H., C. F. Simon, 1879.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE
(principaux textes cités concernant les voyageuses et le récit de voyage)

- [ANONYME], « Madame Jane Dieulafoy », *Le Journal*, 12 février 1902.
- ABDEL-JAOUAD, Hedi, « Isabelle Eberhardt: Portrait of the Artist as a Young Nomad », *Yale French Studies*, n° 83, vol. 2, 1993, p. 93-117.
- ANDREAS-SALOMÉ, LOU, « Der Mensch als Weib », dans *Neue Deutsche Rundschau*, (1899) 10, p. 225-243. Rééd. dans *Die Erotik*, Frankfurt/Main, Ullstein, 1992, p. 9-44. Trad. d'Henri Plard, « L'Humanité de la femme », dans *Éros*, Paris, Éditions de Minuit, 1984, p. 13-42.
- , « Der Ruf des Philosophen Hermann Keyserling », dans *Der neue Merkur* (1920/21), 4^e année, p. 185-187.
- ANTOINE, Philippe, Itinéraire de Paris à Jérusalem de Chateaubriand, Paris, Gallimard, coll. « Foliothèque », 2006.
- BARD, Christine, « Le “DB58” aux Archives de la Préfecture de Police », *Clio*, n° 10, 1999 <<http://clio.revues.org/document258.html>>.
- BEAUMONT, Olivier de, « Prolégomènes à une histoire des Genevois en Égypte », dans *Voyages en Égypte de l'Antiquité au début du XX^e siècle*, Genève, Musée d'Art et d'Histoire et La Baconnière / Arts, 2003, p. 169-172.
- BECKER-CANTARINO, Barbara, *Meine Liebe zu Büchern. Sophie von La Roche als professionelle Schriftstellerin*, Heidelberg, Winter, 2008, p. 133-198.
- BEER, Gillian, « Speaking for the Others: Relativism and Authority in Victorian Anthropological Culture », *Open Fields: Science in Cultural Encounter*, Oxford, Oxford University Press, 1996.
- BIRD, Isabella, *Une Anglaise au Far West*, Paris, Éditions Payot et Rivages, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2004.
- BOHLS, Elizabeth A., *Women Travel Writers and The Language of Aesthetics, 1716-1818*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- BOURGUINAT, Nicolas (dir.), *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18^e-20^e siècles)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- BOVENSCHEN, Silvia, *Die imaginierte Weiblichkeit. Exemplarische Untersuchungen zu kulturgeschichtlichen und literarischen Präsentationsformen des Weiblichen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1979 (réédition 2003).
- BRAHIMI, Denise, *Requiem pour Isabelle*, Paris, Publisud, 1983.
- BRAIDOTTI, Rosi, *Nomadic Subjects. Embodiment and Sexual Difference in Contemporary Feminist Theory*, New York, Columbia University Press, 1994.

- BRENNER, Peter J., *Der Reisebericht in der deutschen Literatur. Ein Forschungsüberblick als Vorstudie zu einer Gattungsgeschichte*, Tübingen, Niemeyer, 1990.
- CARRÉ, Jean-Marie, *Voyageurs et écrivains français en Égypte*, Le Caire, IFAO, 2 vol. 1932 et 1956.
- CARVALLO, Fernando, « Double regard sur Flora Tristan », dans *De Flora Tristan à Mario Vargas Llosa : deux siècles de relations littéraires entre Europe et Amérique Latine*, Stéphane Michaud (dir.), Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004.
- CHALON, Jean, « La George Sand du désert », *Le Figaro*, 28 janvier 1991.
- , « Les arpenteurs du monde », *Le Figaro*, 4 décembre 1989.
- CHARLES-ROUX, Edmonde, *Un désir d'Orient*, t. I ; *Nomade j'étais*, t. II, Paris, Grasset 1989 et 1995.
- CHAUDHURI, Nupur et STROBEL, Margaret (dir.), *Western Women and Imperialism. Complicity and Resistance*, Bloomington, Indiana University Press, 1992.
- CHEVALIER, Amélie, *Les Voyageuses au XIX^e siècle*, Tours, Mame, 1888.
- CHILCOAT, Michelle, « Anticolonialism and Misogyny in the Writings of Isabelle Eberhardt », *The French Review*, vol. 77, n° 5, April 2004, p. 949-957.
- COLLEY, Linda, *Captives: Britain, Empire, and the World*, New York, Pantheon Books, 2002.
- CZARNECKA, Mirosława et al. (dir.), *Der weibliche Blick auf den Orient. Reisebeschreibungen europäischer Frauen in Vergleich*, Bern, etc., Peter Lang, 2010.
- DAWSON, Graham, *Soldier Heroes: British Adventure, Empire, and the Imagining of Masculinities*, London, Routledge, 1994.
- DAWSON, Warren R. et UPHILL, Eric P., *Who Was Who in Egyptology: a Biographical Index of Egyptologists of Travellers, Explorers, and Excavators in Egypt etc.*, 2^e éd., London, Egypt Exploration Society, 1972.
- DEEKEN, Annette et BÖSEL, Monika, « *An den süßen Wassern Asiens* ». *Frauenreisen in den Orient*, Frankfurt/Main, Campus, 1996.
- DOYON, René-Louis, *La Vie tragique de la bonne nomade*, Paris, La connaissance, 1923.
- DRONSART, Marie, « Jane Dieulafoy », dans *Les Grandes Voyageuses [1894]*, Paris, Hachette, 1909.
- DROUOT-BOUCHE, Anne-Liz, « Genre », *voyages et colonies : une lecture des récits de voyage de femmes en Afrique du Nord, 1830-1930*, mémoire de DEA en Histoire, Université de Strasbourg, 2000-2001.
- HOLDENRIED, Michaela (dir.), *Geschriebenes Leben. Autobiographik von Frauen*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1995.
- ÉDEL, Chantal et SICRE, Jean-Pierre, « Introduction », dans Dieulafoy, Jane, *Une amazone en Orient. Du Caucase à Persépolis 1881-1882*, vol. I., Paris, Phébus, 1989.
- ESTELMANN, Frank, *Sphinx aus Papier. Ägypten im französischen Reisebericht von der Aufklärung bis zum Symbolismus*, Heidelberg, Winter, 2006.
- FELDEN, Tamara, *Frauen Reisen. Zur literarischen Repräsentation weiblicher Geschlechterrollenerfahrung im 19. Jahrhundert*, New York, etc., Peter Lang, 1993.

- FRANCE, Anatole, « Le roman historique – M^{me} Dieulafoy – M^{lle} Cantel », *Le Temps*, 7 décembre 1890.
- FRASER, Keith (éd.), *Bad Trips. A sometimes terrifying, sometimes hilarious collection of writing on the perils of the road*, Toronto, Random House, 1991.
- FREDERIKSEN, Elke, avec la collaboration de Tamara Archibald, « Der Blick in die Ferne. Zur Reiseliteratur von Frauen », dans *Frauen. Literatur. Geschichte. Schreibende Frauen vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, éd. Hiltrud Gnüg et Renate Möhrmann, Stuttgart, Metzler, 1985.
- GILLIAN, Rose, *Feminism and Geography. The Limits of Geographical Knowledge*, Cambridge, Polity Press, 1993.
- GRAN-AYMERICH, Ève, *Naissance de l'archéologie moderne 1798-1945*, Paris, CNRS Éditions, 1991.
- GRAN-AYMERICH, Ève et Jean, *Jane Dieulafoy, une vie d'homme*, Paris, Perrin, 1991.
- GRENTE, Dominique et MÜLLER, Nicole, *L'Ange inconsolable*, Paris, Lieu commun, 1989, rééd. 1991.
- GROSSER, Thomas, *Reiseziel Frankreich. Deutsche Reiseliteratur vom Barock bis zur Französischen Revolution*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1989.
- GROSVENOR, Elizabeth Mary, *Narrative of a yacht voyage in the Mediterranean during the years 1840-1841*, London, Murray, 1842, 2 vol.
- HAHN, Barbara, *Unter falschem Namen. Von der schwierigen Autorschaft der Frauen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1991.
- HEINSE, Wilhelm, « Frauenzimmer-Bibliothek », dans *Iris. Vierteljahrsschrift für Frauen*, t. I, 1774, n° 3, p. 53-77. Republié dans Wilhelm Heinse, *Sämtliche Werke*, éd. C. Schüddekopf, vol. III, 2^e partie, Leipzig, Inselverlag, 1906.
- HODGSON, Barbara, *Dreaming of East: Western Woman and the Exotic Allure of the Orient*, Vancouver, Greystone Books, 2005 (*Rêve d'Orient. Les Occidentales et les voyages en Orient : XVIII^e-début du XX^e siècle*, trad. fr., Paris, Le Seuil, 2006).
- , *No Place for a Lady*, Vancouver, Greystone Books, 2002.
- HOLDENRIED, Michaela, « 'Ich, die schlechteste von allen.' Zum Zusammenhang von Rechtfertigung, Schuldbekennntnis und Subversion in autobiographischen Werken von Frauen », dans Holdenried, Michaela (dir.), *Geschriebenes Leben. Autobiographik von Frauen*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1995, p. 402-420.
- HYBELS, Sandra, « Travelling the World: Does Gender Make a Difference? », dans Santiago Henríquez (dir.), *Travel Essentials. Collected Essays on Travel Writing*, Las Palmas de Gran Canaria, Chandlon Inn Press, 1998.
- JENKINS, Ruth, « The Gaze of the Victorian Woman Traveller », dans Kristi Siegel (dir.), *Gender, Genre, and Identity in Women's Travel Writing*, New York, Peter Lang, 2004.
- JULLIARD, Colette, *L'Écriture du désir : imaginaire et Orient*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- KAISER, Gerhard R., « Parisbilder in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Literatur zwischen den späten achtziger Jahren des 19. und den dreißiger Jahren

- des 20. Jahrhunderts », dans *Paris? Paris! Bilder der französischen Metropole in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Prosa zwischen Hermann Bahr und Joseph Roth*, G.-R. Kaiser et Erika Tunner (dir.), Heidelberg, Winter, 2002, p. 1-60.
- , « 'Vulkan', 'Feerie', 'Lusthaus' », dans *Rom-Paris-London. Erfahrung und Selbsterfahrung deutscher Schriftsteller und Künstler in den fremden Metropolen*, Conrad Wiedemann (dir.), Stuttgart, Metzler, 1988, p. 479-511.
- , *Deutsche Berichterstattung aus Paris. Neue Funde und Tendenzen*, Heidelberg, Winter, 2008.
- KALFATOVIC, Martin R., *Nile Notes of a Howadji: a bibliography of traveler's tales from Egypt, from the earliest time to 1918*, Metuchen, N.J./London, the Scarecrow Press, 1992.
- KARRENBROCK, Helga, « Nomadische Bewegung. Annemarie Schwarzenbachs Falkenkäfig », dans Walter Fähnders et Sabine Rohlf, *Annemarie Schwarzenbach. Analysen und Erstdrucke*, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2005, p. 60-74.
- KOLB, Annette, *Wege und Umwege*, Leipzig, Verlag der weißen Bücher, 1914.
- LA ROI-FREY, Karin de, *Emma von Suckow. Das Reisen als «Wissenschaft des Lebens» (1807-1876). Frauenleben im Biedermeier. Berühmte Besucherinnen bei Justinus Kerner in Weinsberg*, Leinfelden-Echterdingen, 1998.
- LANÇON, Daniel, *L'Égypte littéraire de 1776 à 1882. Destin des antiquités et aménité des rencontres*, Paris, Geuthner, 2007.
- LAPEYRE, Françoise, *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2007.
- , *Léonie d'Aunet*, Paris, J.-C. Lattès, 2005.
- LAWRENCE, John et WOODIWISS, Audrey (dir.), *The Journals of Honoria Lawrence: India Observed 1837-1854*, London, Hodder and Stoughton, 1980.
- LAZREG, Marnia, « Feminism and Difference: The Perils of Writing as a Woman on Women in Algeria », *Feminist Studies*, vol. 14, n° 1, 1998.
- LE HUENEN, Roland, « Un hiver à Majorque ou portrait du voyageur en artiste », dans *Genèse du roman. Balzac et Sand*, textes réunis par Lucienne Frappier-Mazur, Amsterdam/New York, Rodopi, 2004, p. 219-231.
- LEDUC, Guyonne (dir.), *Travestissement féminin et liberté(s)*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- LEHNERT, Gertrud, *Maskeraden und Metamorphosen. Als Männer verkleidete Frauen in der Literatur*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 1994.
- , *Wenn Frauen Männerkleider tragen. Geschlecht und Maskerade in Literatur und Geschichte*, München, dtv, 1997.
- LEJEUNE, Dominique, *Les Sociétés de géographie en France et l'expansion coloniale au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1993.
- LEVALLOIS, Anne, *Les Écrits autobiographiques d'Ismaïl Urbain. Homme de couleur, saint-simonien et musulman (1812-1884)*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2004.
- LEVALLOIS, Michel, *Ismaïl Urbain. Une autre conquête de l'Algérie*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001.

- LEWIS, Hanna B., « Fanny Lewald and the Revolutions of 1848 », dans *Horizonte. Festschrift für Herbert Lehnert zum 65. Geburtstag*, Hannelore Mundt, Egon Schwarz, William R. Lillyman (dir.), Tübingen, Niemeyer, 1990, p. 80-91.
- LOSTER-SCHNEIDER, Gudrun, *Sophie von La Roche. Paradoxien weiblichen Schreibens im 18. Jahrhundert*, Tübingen, Narr, 1995.
- MANLEY, Deborah, « Two Brides in Egypt: The Baroness Menu von Minutoli and Mrs. Colonel Elwood », dans Janet et Paul Starkey (dir.), *Travellers in Egypt*, London-New York, I.B. Tauris, 1998.
- MARAVAL, Pierre (éd.), *Récits des premiers pèlerins chrétiens au Proche-Orient (IV^e-VII^e siècle)*, Paris, Éditions du Cerf, 1996.
- MARQUARDT, Martha, *Die kleinen Leute von Paris*, Frankfurt/M., Carolus-Druckerei, 1933.
- MARTIN, Alison E., « Travel, Sensibility and Gender: The Rhetoric of Female Travel Writing in Sophie von La Roche's *Tagebuch einer Reise durch Holland und England* », *German Life and Letters*, 57,2, avril 2004, p. 127-142.
- MELMAN, Billie, *Women's Orient. English Women and the Middle East, 1718-1918*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1992.
- MICHAUD, Stéphane, « En miroir : Flora Tristan et George Sand », *Un fabuleux destin. Flora Tristan*, Éditions universitaires de Dijon, 1985.
- , *Mémoires et Pérégrinations d'une paria*, Paris, Actes Sud, coll. « Babel », 2004.
- MIERMONT, Dominique Laure, *Annemarie Schwarzenbach ou le mal d'Europe*, Paris, Payot, 2004.
- MILLS, Sara, *Discourses of Difference: Women's Travel Writing and Colonialism*, London, Routledge, 1991.
- MONICAT, Bénédicte, « Discours féminins sur les harems », dans Keith Busby (dir.), *Correspondances: Studies in Literature, History, and the Arts in Nineteenth-Century France*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1992, p. 139-147.
- , « Les lettres d'un voyageur : récits de voyage au féminin ? », *George Sand Studies*, vol. XII, Spring 1993.
- , « Pour une bibliographie des récits de voyage au féminin », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 95-100.
- , « Problématique de la préface dans les récits de voyages au féminin », *Nineteenth Century French Studies*, n° 23, Fall-Winter 1994-1995.
- , *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19^e siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.
- MORATO Cristina, *Las Damas de Oriente*, Barcelone, Debolsillo, 2006.
- MORTIER, Roland, « Une romancière allemande spectatrice de la Révolution française », dans *Littérature et culture allemandes. Hommages à Henri Plard*, Roger Goffin et al. (dir.), Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1985, p. 147-163.
- MOUCHARD, Christel, *Aventurières en crinoline*, Paris, Le Seuil, coll. « Points actuels », 1987.

- MOUSSA, Sarga, *La Relation orientale. Enquête sur la communication dans les récits de voyage en Orient (1811-1861)*, Paris, Klincksieck, 1995.
- , *Le Voyage en Égypte. Anthologie de voyageurs européens de Bonaparte à l'occupation anglaise*, Paris, Laffont, « Bouquins », 2004.
- MUNSTERS, Wil, *La Poétique du pittoresque en France de 1700 à 1830*, Genève, Droz, 1991.
- PAGEAUX, Daniel-Henri, « De l'imagerie culturelle à l'imaginaire », dans Pierre Brunel et Yves Chevrel (dir.), *Précis de littérature comparée*, Paris, PUF, 1989.
- PAZI, Margarita, « Fanny Lewald – Das Echo der Revolution von 1848 in ihren Schriften », dans *Juden im Vormärz und in der Revolution von 1848*, Walter Grab et Julius H. Schoeps (dir.), Stuttgart/Bonn, Burg, 1983, p. 233-271.
- PELLEGRIN, Nicole et BARD, Christine, « Femmes travesties : un mauvais genre ? », *Clio*, n° 10, 1999 <<http://clio.revues.org/sommaire706.htm>>.
- PELZ, Annegret, *Reisen durch die eigene Fremde. Reiseliteratur von Frauen als autogeographische Schriften*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 1993.
- PERROT, Michelle, « Sortir », dans *Histoire des femmes en Occident*, Georges Duby et Michelle Perrot (dir.), Paris, Plon, 1991, 5 vol., t. 4, p. 467-494.
- PETERS, Heinz-Frederick, *Lou Andreas-Salomé: Das Leben einer aussergewöhnlichen Frau*, München, Wilhelm Heyne, 1992 (1964) (traduit de l'américain *My sister, my spouse*, 1962).
- PHILLIPS, Richard, *Mapping Men and Empire. A Geography of Adventure*, London/ New York, Routledge, 1997.
- POOVEY, Mary, *The Proper Lady and the Woman Writer: Ideology as Style in the Works of Mary Wollstonecraft, Mary Shelley, and Jane Austen*, Chicago, The University of Chicago Press, 1985.
- PORTER, Dennis, *Haunted Journeys. Desire and Transgression in European Travel Writing*, Princeton, N. J., Princeton University Press, 1991.
- POSSELT, Franz Ludwig, *Apodemik oder die Kunst zu reisen. Ein systematischer Versuch zum Gebrauch junger Reisenden aus den gebildeten Ständen überhaupt und angehender Gelehrten und Künstler insbesondere*, Leipzig, Breitkopf, 1795, 2 vol.
- POTTIER, Edmond, « Madame Dieulafoy », dans Jane Dieulafoy, *Isabelle la grande reine de Castille 1451-1504*, Paris, Hachette, 1920.
- POTTS, Lydia, « Introduction » dans *Aufbruch und Abenteuer. Frauen-Reisen um die Welt ab 1785*, Frankfurt/Main, Fischer, 1995, p. 9-23.
- POWELL, Hugh, *Fervor and Fiction. Therese von Bacheracht and Her Works*, Columbia, SC, Camden House, 1996.
- PRASSOLOFF, Annie, « Le statut juridique de la femme auteur », *Romantisme*, n° 77 (« Les femmes et le bonheur d'écrire »), 1992, p. 9-14.
- PRATT, Marie Louise, *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation*, London/ New York, Routledge, 1992.

- RAGAN, John David, *A Fascination for the exotic: Suzanne Voilquin, Ismayl Urbain, Jehan d'Ivray and the Saint-Simoniens. French Travellers in Egypt on the Margins*, thèse d'histoire de New York University, Ann Arbor, UMI Dissertation Services, 2000.
- REGARD, Frédéric, *L'Écriture féminine en Angleterre*, Paris, PUF, 2002.
- RÉGNIER, Philippe, *Les Saint-Simoniens en Égypte, 1833-1851*, Le Caire, Banque de l'Union européenne / Amin F. Abdelnour, 1989.
- , *Voyage d'Orient suivi de Poèmes de Ménilmontant et d'Égypte*, Paris, L'Harmattan, coll. « Comprendre le Moyen-Orient », 1993.
- RHOEN, Marion, *Cristina Belgiojoso, Jane Dieulafoy et Isabelle Eberhardt : trois femmes voyageuses et leur perception des femmes orientales* (Mémoire de maîtrise, Université d'Amsterdam – Faculté de Lettres – Département de Français, 1993).
- ROBINSON, Jane, *Unsuitable for Ladies. An Anthology of Women Travellers*, Oxford, Oxford University Press, 1995.
- ROGERS, Rebecca et THÉBAUD, Françoise (dir.), « Voyageuses », *Clio*, n° 28, 2008.
- ROHLF, Sabine, *Exil als praxis*, München, Text und Kritik, 2002.
- SAHLINS, Peter, *Boundaries: The Making of France and Spain in the Pyrenees*, Berkeley, University of California Press, 1989.
- SAID, Edward W., *Orientalism* [1978], London, Penguin, 1995 ; *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, trad. fr. par Catherine Malamoud, Paris, Le Seuil, 1980 (rééd. 2005).
- SCHAITLER, Irmgard, « Griechenlyrik (1821-1828). Literatur zwischen Ideal und Wirklichkeit », dans *Internationales Jahrbuch der Bettina von Arnim-Gesellschaft*, n° 6/7, 1996, p. 188-234.
- , *Emma von Niendorf als Reiseschriftstellerin*, Eichstätt, Historischer Verein, 1991.
- , *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999.
- SCHIRMACHER, Käthe, « Madame Dieulafoy », *Neue Bahnen*, n° 32, 1^{er} mai 1897, p. 179-180.
- SHOWALTER, Elaine, « Feminist Criticism in the Wilderness », *Critical Inquiry*, n° 8, 1981, p. 179-205.
- SIBONY, Daniel, *Entre-deux, l'origine en partage*, Paris, Le Seuil, 1991.
- SIMOPOULOS, Kyriakos, *Comment les étrangers voyaient la Grèce au temps des guerres d'indépendance. 1826-29* [en grec], Athènes, 1983, 5. vol.
- , *Voyageurs étrangers en Grèce 1810-1821* [en grec], Athènes, 1975.
- SMITH, Annette, « Madame Agénor de Gasparin ou les délices de la chaire », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 47-54.
- SULERI, Sara, « The Feminine Picturesque », *The Rhetoric of English India*, Chicago, The University of Chicago Press, 1992.
- TAVIS, Anna, *Rilke's Russia. A cultural encounter*, Evanston (Illinois), Northwestern University Press, 1994.

- TODOROV, Tzvetan, *L'Homme dépaycé*, Paris, Le Seuil, 1996.
- UECKMANN, Natascha, « Rêve d'Orient ? Les femmes occidentales et leur perception de l'Autre », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte / Cahiers d'histoire des littératures romanes*, vol. 31, 2007, p. 83-114.
- , « Voyages en Orient au féminin – un discours marginalisé », dans Rotraud von Kulesa (dir.), *Études féminines/gender studies en littérature en France et en Allemagne*, Frankreich-Zentrum der Universität Freiburg, 2004.
- , *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 2001.
- WEHINGER, Brunhilde, « Reisen und Schreiben. Weibliche Grenzüberschreitungen in Reiseberichten des 19. Jahrhunderts », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n° 10, 1986, p. 360-380.
- WOLFF, Janet, « On the road again: Metaphors of Travel in Cultural Criticism », *Cultural Studies*, vol. 7,2, 1993, p. 224-239.
- WOLFZETTEL, Friedrich (dir.), *Répertoire chronologique et thématique du récit de voyage de langue française au XIX^e siècle*, consultable et téléchargeable à l'adresse suivante : <www.romanistik.uni-frankfurt.de/mitarbeiter/wolfzettel/repertoire/index.html>.
- , « Flora Tristan et les volcans sublimes », dans *L'Invention du paysage volcanique*, Dominique Bertrand (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2004, p. 113-127.
- , « Malerisch/Pittoresk », dans *Ästhetische Grundbegriffe*, Karlheinz Barck et al. (dir.), 7 t., Stuttgart, Metzler, 2000-2005, t. 3, p. 760-789.
- , « Sonne, Licht und Wahrheit: Zu einem Paradigmenwechsel im Reisebericht des 19. und frühen 20. Jahrhunderts », dans *Intellektuelle Redlichkeit/Intégrité intellectuelle. Festschrift für Joseph Jurt*, Michael Einfalt et al. (dir.), Heidelberg, Winter Verlag, 2005, p. 209-224.
- , *Ce désir de vagabondage cosmopolite. Wege und Entwicklung des französischen Reiseberichts im 19. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer, 1986.
- , *Le Discours du voyageur. Pour une histoire littéraire du récit de voyage en France du Moyen Âge au XVIII^e siècle*, Paris, PUF, coll. « Perspectives littéraires », 1996.
- WOLFZETTEL, Friedrich et ESTELMANN, Frank, *L'Égypte « après bien d'autres ». Répertoire des récits de voyage de langue française en Égypte, 1797-1914*, Moncalieri, CIRVI, 2003.
- WÜLFING, Wulf, « Reiseberichte im Vormärz. Die Paradigmen Heinrich Heine und Ida Hahn-Hahn », dans *Der Reisebericht. Die Entwicklung einer Gattung in der deutschen Literatur*, Peter Brenner (dir.), Frankfurt/M., Suhrkamp, 1989, p. 333-362.
- YEGENOGLU, Meyda, *Colonial fantasies. Towards a Feminist Reading of Orientalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- ZAND, Nicole, « Le tour du monde au pays des mille et une nuits », *Le Monde*, 13 juillet 1990.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	7
Préface par Frank Estelmann & Friedrich Wolfzettel	9
Récit de voyage et écriture féminine Friedrich Wolfzettel.....	19

PREMIÈRE PARTIE LA CONSTRUCTION DE SOI

Parler de soi par ricochet : le voyage au féminin ou l'impossible autobiographie (George Sand, Flora Tristan, Léonie d'Aunet) Roland Le Huenen	37
Le travestissement narratif dans les écrits d'Isabelle Eberhardt Merete Stistrup Jensen	55
Du discours de l'Autre au moi dissociéÉcrire le voyage chez Lou Andreas-Salomé et Isabelle Eberhardt Isabelle Mons.....	71
Voyage en couple et déguisement masculin : Jane Dieulafoy (1851-1916) Natascha Ueckmann.....	87
« <i>A lady in camp</i> » : nationalisme, différence sexuelle et autorité énonciative dans <i>India Observed 1837-1854</i> , de Honoria Lawrence Frédéric Regard	109

DEUXIÈME PARTIE GENRE ET ALTÉRITÉ

Paris dans les œuvres non-fictionnelles d'auteures allemandes autour de 1848 (Ida Kohl, Fanny Lewald, Sophie Leo...) Gerhard R. Kaiser.....	129
Regard limité ou perspicacité féminine ? Voyageuses germanophones en Grèce Irmgard Scheitler.....	147
Le regard féminin d'Annemarie Schwarzenbach sur l'Orient Patricia Almarcegui Elduayen	171

Le féminin à l'épreuve des altérités dans les <i>Pérégrinations d'une paria</i> de Flora Tristan et <i>Un hiver à Majorque</i> de George Sand	
Christine Planté	183

TROISIÈME PARTIE
FORMES DU VOYAGE ET POSSIBLES NARRATIFS

Sciences du voyage : le discours scientifique à l'épreuve des genres	
Bénédicte Monicat	209

Égypte savante, Égypte pittoresque : parcours d'un couple en voyage à l'époque romantique (Wolfradine et Heinrich de Minutoli)	
Frank Estelmann	223

L'Égypte en groupe, en couple ou en solitaire. Trois modalités du voyage au féminin au XIX ^e siècle (S. Voilquin, V. de Gasparin et L. Duff-Gordon)	
Sarga Moussa	241

320

Femmes voyageuses au XIX ^e siècle : la possibilité d'un classement ?	
Denise Brahimi	257

UN AUTRE MASCULIN

Entre deux mondes, entre deux races, entre deux sexes : la relation égyptienne de Thomas-Ismaÿl Urbain	
Philippe Régnier	275

Index des noms propres	297
------------------------------	------------

Bibliographie primaire	305
------------------------------	------------

Bibliographie critique sélective	311
--	------------